

**UNIVERSITE GALATASARAY
INSTITUT DES SCIENCES SOCIALES
SCIENCES POLITIQUES**

**LES MANIFESTATIONS DU NATIONALISME DANS LA
VIE QUOTIDIENNE EN TURQUIE**

THESE DE MASTER RECHERCHE

DENİZ DEMİR

Directeur de recherche: Doç. Dr. Birol Caymaz

Mars 2011

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont permis et facilité la réalisation de ce travail. Plus particulièrement, je tiens à remercier mon directeur de thèse Birol Caymaz qui a accepté de travailler avec moi et à mes professeurs Buket Türkmen et Özgür Adadağ d'avoir nourri ce travail avec leurs critiques.

Je tiens à remercier aussi mes collègues de l'Université de Marmara, mes amis Olcay, Müge et Tamer et ma famille pour leur soutien durant tout au long de ce travail. Enfin, mille merci à mes interlocuteurs pour le temps qu'ils ont consacré pour ma recherche.

Deniz Demir
Istanbul, 2011

TABLE DES MATIERES

RESUME	v
ABSTRACT	vi
ÖZET	vii
INTRODUCTION	1
I. LE NATIONALISME "PAR LE BAS"	6
1. Benedict Anderson et le nationalisme comme un sentiment.....	6
2. Michael Billig et le nationalisme ordinaire.....	9
3. Le sentiment national dans la vie quotidienne	13
4. La popularisation des identites nationales au sein de la vie	
quotidienne dans les annees 1990	16
4.1. Les politiques néolibérales et l'accroissement des inégalités. 17	
4.2. La transformation des villes, la pauvreté urbaine	
et l'exclusion	18
4.3. Le rôle de l'avancement de la technologie	
de la communication	20
II. LE NATIONALISME "PAR LE BAS" EN TURQUIE	23
1. La popularisation des récits nationalistes informels	23
2. Les facteurs qui affectent le contenu des récits	
nationalistes informels	25
3. Les récits nationalistes informels.....	28
3.1. Le neo kemalisme	28
3.2. Le nationalisme turquiste	33
3.3. Le nationalisme turco islamique	38
3.4. Le nationalisme neoliberal	41

III. LES MANIFESTATIONS DU SENTIMENT NATIONAL	
CHEZ LES JEUNES STAMBOULIOTES	51
1. Le cadre d'analyse et la methodologie	51
2. Les techniques de recueil.....	54
3. Les participants	55
4. L'analyse	57
4.1. Le point de vue politique, "ni la droite ni la gauche	59
4.2. L'Union Européenne que "nous ne méritons pas	
d'être sa membre"	62
4.3. La question "des kurdes qui ne sont pas assimilés"	65
4.4. Les non musulmans "nos anciens amis citoyens".....	71
4.5. La laïcité : Supporter les valeurs républicains contre	
la menaces modes de vie.....	74
CONCLUSION	79
ANNEXE.....	85
BIBLIOGRAPHIE.....	87
CURRICULUM VITAE.....	95

Deniz Demir "Les manifestations du nationalisme dans la vie quotidienne en Turquie"

RESUME

L'objectif de ce travail est de mettre en scène les manifestations du nationalisme qui sont enracinées dans la vie quotidienne et qui sont reproduit par les gens ordinaires eux-mêmes. L'effet du nationalisme, contrairement aux attentes, n'est guère diminué par des changements socio-économiques réalisés pendant les vingt dernières années. Au contraire il a pu s'adapter au "nouveau" monde en adoptant ces changement. Dans cette étude s'appuyant sur les théories du nationalisme qui cherchent a comprendre la signification de ce dernier parmi les gens ordinaires les raisons de la popularisation des récits nationalistes informelles ont été analysées dans le cadre des changement vécues dans le monde entier depuis 1989.

Dans la deuxième partie de l'étude, en essayant de décrire les influences de transformations qui ont lieu dans le monde sur la Turquie et qui sont spécifiques a la Turquie, les principaux récits nationalistes informels existants dans ce pays sont analysés. Le nationalisme du 21^e siècle n'est pas reproduit et propagé seulement par l'Etat ou par des groupes et partis définitifs mais par les médias et les gens ordinaires eux-même.

Dans la troisième partie, les entretiens ont été réalisés afin de comprendre le sentiment national chez un groupe des gens ordinaires ; les jeunes citadins appartenant a la classe moyenne. L'objectif général de ce mémoire est de mettre l'accent sur les minis processus de la vie quotidienne qui permettent la reproduction et donc la naturalisation de l'appartenance nationale et en essayant de réaliser ce but, conceptualiser les caractéristiques du discours nationaliste des jeunes stambouliotes, bien éduqués, appartenant a la classe moyenne.

ABSTRACT

The objective of this work is to stage the manifestations of nationalism that are rooted in everyday life and are reproduced by ordinary people themselves. The effect of nationalism, contrary to expectations, is not diminished by changes in socio-economic achievements during the past twenty years. Instead it was able to adapt to "the changing world" by adopting these changes. In this study based on theories of nationalism that seek to understand the meaning of the latter among ordinary people the reasons for the popularity of informal nationalist narratives were analyzed through the changes experienced in the world since 1989.

In the second part of the study, trying to describe the influences of changes taking place in the world on Turkey and that are specific to Turkey, the main nationalist informal discourses existing in this country are analyzed. Nationalism in the 21st century is not only reproduced and disseminated by the State or by private groups and parties but by the media and ordinary people themselves.

In the third part, the interviews were conducted to understand the national sentiment among some ordinary people, urban youth belonging to the middle class. The overall objective of this thesis is to focus on mini processes of everyday life that allow the reproduction and thus the naturalization of national belonging and trying to achieve this goal, conceptualize the characteristics of the nationalist discourse of young of Istanbul, well educated, belonging to the middle class.

Deniz Demir "Türkiye'de Gündelik Hayatta Milliyetçiliğin Tezahürleri"

ÖZET

Bu çalışmanın amacı, günlük yaşamdan türeyen ve sıradan insanlar tarafından yeniden üretilen milliyetçilik tezahürlerini ele almaktır. Milliyetçiliğin etkisi, beklentilerin aksine, son yirmi yıl içinde dünyada yaşanan sosyo-ekonomik değişiklikler sonucu azalmamıştır. Aksine, milliyetçilik bu değişiklikleri benimseyerek değişen dünyaya uyum sağlamayı başarmıştır. Çalışmada sıradan insanlar için milliyetçiliğin anlamını ele alan teorilere değinilerek gayriresmi milliyetçi anlatıların popülerlik nedenleri 1989 yılından bu yana dünyada yaşanan değişiklikler çerçevesinde değerlendirilmiştir.

Çalışmanın ikinci bölümünde, dünya üzerinde yaşanan değişikliklerin Türkiye'ye etkileri ve Türkiye'ye özgü birtakım faktörler çerçevesinde ülkedeki başlıca gayriresmi milliyetçilik söylemleri incelenmiştir. 21. yüzyılda milliyetçilik sadece devlet tarafından veya özel gruplar ve partiler tarafından değil, aynı zamanda medya ve sıradan insanlar tarafından da yeniden üretilen bir olgudur.

Çalışmanın üçüncü bölümünde, bir grup sıradan insana -genç, orta sınıf mensubu iyi eğitilmiş İstanbullulara- odaklanarak onların milliyetçilik algısını anlamak için görüşmeler gerçekleştirilmiştir. Amaç bu kişilerin millet olma duygusuna dair bir çıkarımda bulunmaktır. Bu tezin genel amacı, gündelik hayattaki milliyetçilik söyleminin altını çizmektir. Bu bağlamda iyi eğitilmiş, genç, orta sınıf mensubu İstanbulluların milliyetçilik algıları kavramsallaştırılmaya çalışılmıştır.

INTRODUCTION

Contrairement aux prédictions de certains l'État-nation est toujours la forme dominante d'organisation politique dans le monde d'aujourd'hui. Ni les effets de la globalisation et non plus les flux de l'expansion de la migration transnationale a pu détrôner l'importance de l'État-nation. Le nationalisme qui est strictement attaché à ce concept d' l'État-nation a pu s'adapter au "nouveau" monde en adoptant des changements socio-économiques réalisés pendant les vingt dernières années. Dans le monde des nations, le nationalisme est une forme de voir et d'interpréter qui oriente nos conversations quotidiennes ou même nos idées, et qui, avant tout, donne une signification au monde, du point de vue des individus.¹

Le nationalisme, en tant qu'idéologie, idée et mode de comportement, est né à la fin du 18ème siècle et a constitué la base de la conscience collective moderne et de la structure étatique ayant marqué les deux derniers siècles dans le monde. Il a influencé le monde entier et est devenu une question d'identité, non seulement politique mais aussi culturelle et individuelle. Son émergence, sa diffusion et ses influences ont varié dans les zones géographiques ayant différentes conditions socio-économiques : Alors qu'il a servi de moyen d'unification en Italie, il a été une idéologie servant, dans les Balkans, à se détacher de l'unité politique existant lors de la période d'effondrement de l'Empire Ottoman. Le concept peut à la fois signifier le colonialisme, ou se porter synonyme de l'anti-impérialisme dans le cas des pays sous-développés.

¹ Umut Özkırımlı, Milliyetçilik Kuramları Eleştirel Bir Bakış, Doğu Batı Yayınları, İstanbul, 2008, p.284.

Cela a permis à diverses interprétations et approches du concept dans le monde entier.²

Il existe une littérature excessive et très détaillée sur l'émergence des nations et du nationalisme mais les études sur leur fonctionnement actuel occupent considérablement moins de place. Jusqu'aux années 1990, les interprétations diverses faites par les primordialistes, ethno symbolistes et modernistes sur l'origine des nations dominaient la littérature. Ces théories; alors qu'elles étudient la phase de l'engendrement du nationalisme « par le haut » d'une façon détaillée, ne prenaient pas en considération les acteurs sociaux dans la reproduction du nationalisme. Donc ces dernières n'étaient pas suffisantes pour répondre à la question « Quels sont les mécanismes qui permettent aux communautés nationales de poursuivre? » Les théories classiques ont souligné le rôle primordial de l'État dans la reproduction de la nation et du nationalisme ; mais la nation et le nationalisme sont non seulement les produits des forces macro structurelles mais ils sont aussi les pratiques des gens ordinaires dans la vie quotidienne. Eric Hobsbawm un des théoriciens moderniste du nationalisme avait admis la nécessité d'étudier le nationalisme « par le bas » en disant :

«...construit essentiellement par le haut le nationalisme ne peut pas être compris sans analyser par le bas en termes de suppositions, des espérances, des besoins, des envies et des intérêts des gens ordinaires... »³

L'identité nationale n'est pas uniquement le produit d'un processus vertical de l'État vers le peuple mais c'est une coproduction entre la société civile et l'État ; donc pour comprendre le nationalisme, il faut aussi regarder l'influence des idéologies étatique sur les gens ordinaires et les dynamiques qui relient ces derniers à la nation. En suivant le conseil de Hobsbawm, dans cette étude, nous allons analyser le nationalisme "par le bas" afin de comprendre comment le nationalisme devient pratiquement national, en d'autres mots

² Baskın Oran, *Az Gelişmiş Ülke Milliyetçiliği Kara Afrika Modeli*, Bilgi Yayınevi, Ankara, 1977, pp. 3-4.

³ Eric Hobsbawm, *Nations and Nationalism Since 1780*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990, p.10-11.

comment le récit national est adopté, interprété et reproduit par les citoyens ordinaires dans leur vie quotidienne.

En général, les théories classiques considèrent le nationalisme comme une idéologie diffusée du haut en bas par les élites. Il est vrai que les projets des élites dirigeants pour fonder une nation basée sur l'État jouent un grand rôle dans la formation du nationalisme, mais les attentes des personnes formant la société sont également ajoutées à cette formation. Ainsi, afin de comprendre le nationalisme, il faudrait regarder la vie quotidienne aussi. Pour assurer la continuité de la nation, les individus qui la forment doivent se voir comme une partie de la communauté.

Comme nous l'avons dit, les théoriciens du nationalisme de la période classique ont bien déterminé le rôle de l'État en soulignant le rôle du système central d'enseignement, le service militaire obligatoire, la fondation des réseaux de transport et d'information qui atteignent tous les coins du pays. Mais les moyens de reproduction ne sont pas uniquement propres aux États. Dans les années 1990, avec la naissance de la multidisciplinarité au sein des sciences sociales sous l'influence du postmodernisme, les chercheurs ont commencé à critiquer les études de nationalisme de la période classique du fait qu'elles soient occidentalistes, qu'elles ignorent l'influence du nationalisme dans la vie quotidienne et qu'elles considèrent le nationalisme comme un discours homogène.

En 1995 Michael Billig a publié un livre nommé « *Banal Nationalism* » dans lequel il fait allusion aux représentations de la nation dans la vie quotidienne qui créent un sens imaginé de la solidarité nationale et de l'appartenance parmi les humains. Il a ouvert une nouvelle voie dans l'étude du nationalisme. Les chercheurs en leur inspirant de son étude ont commencé à demander aux gens ordinaires la signification de la nation pour eux. Les individus parlent de leur perception sur l'identité et l'appartenance nationale et suivant les constatations, la perception des gens ordinaires sur la nation n'est pas la même que celle du discours officiel de l'État mais plus fréquemment elle

est liée aux inquiétudes et aux dynamiques quotidiens. Les gens ordinaires sont les exemples concrets du discours nationaliste avec leur interprétation de la nation et l'identité nationale. Les études qui se concentrent sur l'expression de l'identité nationale par les gens ordinaires montrent l'importance de mettre au centre ces derniers comme non seulement des consommateurs passifs mais également comme producteurs actifs du discours nationaliste.

Dans cette étude d'abord nous allons élaborer les théories qui analysent le nationalisme "par le bas", en d'autres mots les théories qui essaient de comprendre le rôle des gens ordinaires sur la reproduction du nationalisme en nous appuyant surtout sur la théorie de Michael Billig. Ensuite nous allons tirer le cadre de la vie quotidienne puisque notre étude essaiera d'analyser le nationalisme dans la vie quotidienne et après nous allons essayer de comprendre pourquoi les récits nationalistes sont devenus si populaires au sein de la vie quotidienne dans les années 1990.

Dans le deuxième chapitre nous allons élaborer les récits nationalistes populaires qui sont reproduits dans la vie quotidienne en Turquie. Les années 1990 marquent un tournant de l'histoire politique turque. D'abord nous allons analyser les effets conjoncturels sur le contenu "des nationalismes" de la vie quotidienne. Afin de classer les récits nationalistes informels existant en Turquie, nous allons élaborer le discours nationaliste néo kémaliste, turquiste, turco islamiste et néolibérale qui s'articulent avec tous ces nationalismes dans le cadre des développements technologiques et la globalisation. Nous allons discuter le potentiel de popularisation de ses discours au sein de la vie quotidienne.

Dans la troisième partie de notre travail, nous étudierons les manifestations du sentiment national chez les jeunes stambouliotes, bien éduqué et appartenant à la classe moyenne afin de définir le contenu de "leur" nationalisme. Enfin nous allons essayer de voir aux quels récits informels ce récit nationaliste appartient et de comprendre si le néo kémalisme, le turquisme, le turco islamisme ou le néolibéralisme a plus d'effet sur le contenu

de ce discours nationaliste. Nous croyons que des recherches réalisées dans un micro-univers comme le notre, serait plus significatif que la production des théories générales qui viseraient à comprendre tous « les nationalismes » à la fois ou qui évalueraient tous les courants en un bloc.

I. LE NATIONALISME « PAR LE BAS »

Le nationalisme est l'idéologie la plus couronnée de succès de toute histoire d'humanité puisqu'il entretient les États-nations en tant qu'États-nation. Donc c'est une ressource essentielle pour les fondateurs de l'État et des élites politiques comme ce dernier est capable de mobiliser la foule. Mais il n'est pas possible de limiter les manifestations de la nation avec l'État. Il est nécessaire de prendre en compte les représentations informelles de la nation tirées de la vie quotidienne.

Constatant que le nationalisme est une création des élites politiques, nous allons nous intéresser aux fondements de ce dernier entre les acteurs sociaux. En d'autres mots, en suivant Hobsbawm, nous allons essayer d'analyser le nationalisme "par le bas". Même si les nations sont des créations, cela ne les fait pas des artefacts aux yeux des acteurs sociaux. En plus d'être un produit de la modernité, le nationalisme a gagné une réalité indépendante au sein des acteurs sociaux. Ces derniers, indépendamment de la réalité ou de la fausseté des nations et du nationalisme, sont nationalisés dans leur vie quotidienne de façon ordinaire.

1. Benedict Anderson et le nationalisme comme un sentiment

Benedict Anderson, un théoricien moderniste du nationalisme qui a écrit une des œuvres les plus inspirantes sur le nationalisme "L'imaginaire

National", est un des premiers qui prennent en compte la perception des gens ordinaire sur le nationalisme. Selon lui, le nationalisme ne doit pas être comparé à des idéologies comme le fascisme, le libéralisme mais il doit être comparé à des sentiments comme la parenté et la religion.⁴

Anderson définit la nation comme une communauté imaginée. Selon lui le modèle national est strictement lié à la modernité. Avec l'émergence du nationalisme la communauté religieuse est remplacée par la nation. Le facteur premier qui devrait être pris en compte de ce remplacement était le capitalisme. Le capitalisme a un rôle clé à la fois pour le dénouement et pour la création des liens sociaux. Aussi, le capitalisme est le facilitateur et le moteur pour le développement d'autres moyens de communication.

La Révolution Française est un fait important pour le passage au monde des États-nations du fait qu'elle a créé une nouvelle forme de légitimité politique. Cette nouvelle interprétation de la légitimité politique a connu une ascension de plus en plus croissante grâce au discours politique et à la participation populaire dans la vie des gens ordinaires. Cela s'est réalisé par le biais de la vie quotidienne : L'augmentation de l'alphabétisation, la possibilité d'apprendre ce qui se passe ailleurs, l'influence des réformes ; en effet la capacité de renverser un régime par le peuple ou par certains qui agissent au nom du peuple est un phénomène tout nouveau. Tout cela a changé l'organisation sociale du pouvoir politique et le caractère de la vie sociale. Le public ne pouvait demander le droit de choisir son propre destin et de dominer lui-même qu'en étant une nation ayant une identité nationale. L'idée que la source de la souveraineté appartenait au peuple et que les gouvernements ne seraient légitimes que quand ils travailleraient pour l'intérêt de leur public : Ce qui prouvait que le pouvoir descendait du ciel.⁵

L'explication de la perte d'importance des communautés religieuses et du fait que l'idée de la nation devienne concevable, est un changement très

⁴ Benedict Anderson, *Hayali Cemaatler*, Metis Yayınları, İstanbul, 1993, p.12.

⁵ *ibid.*

important concernant la conception du monde. Il s'agit d'une réforme de la conception du temps. Suivant la conception du temps au Moyen Age, tout se vit simultanément et il n'existe pas de différences entre hier, aujourd'hui et demain. L'avenir, le passé et l'aujourd'hui sont déterminés *a priori* par la puissance divine et il n'existe pas de causalité entre ces concepts. Avec le développement des sciences exactes, cette idée de simultanéité a cédé sa place à une notion de temps mesurable par l'heure et le calendrier. Selon cette nouvelle conception, il est possible d'imaginer une communauté qui se dirige vers l'avenir et qui vient du passé. Afin de comprendre les raisons de l'importance de cette transformation au sujet de la naissance de nation, il faudrait étudier les structures des journaux et des romans ayant été publiés à la fin de 18^{ème} siècle en Europe. Le fait que le lecteur seul soit au courant de tout ce qu'un caractère d'un roman vit, sert à créer un monde imaginaire dans le cerveau du lecteur, et cela lui permet d'imaginer que les personnes qu'il ne rencontrera jamais et qu'il ne connaîtra jamais font des choses et ont une vie dans un intervalle de temps donné. De même, les journaux créent des liens semblables. Le seul point commun des événements qui se trouvent dans les pages des journaux est le fait qu'ils aient lieu un même jour. La date du journal rappelle aux lecteurs que le monde tourne. Les gens sentent que les communautés imaginaires sont liées à des réalités quotidiennes alors qu'ils sont témoins de la consommation d'un même journal chez eux, dans les rues ou dans les salons des coiffures.⁶

Anderson souligne l'importance cruciale de l'ère de la publication capitaliste pour la popularisation du nationalisme. L'activité de lecture et ses formes ont servi à l'idée de l'existence d'un lien social même entre les membres d'une nation qui ne se connaissent/connaitront pas.⁷ La nation selon lui, est une communauté imaginaire capable d'avoir un sens pour les individus. Elle est imaginaire parce que la plupart de ses membres ne peuvent jamais rencontrer les uns les autres. Selon Anderson, le nationalisme est une réponse à

⁶ Ibid. pp. 38-50.

⁷ Craig Calhoun, *Milliyetçilik*, İstanbul Bilgi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, 2009, p.161.

l'invisibilité de la société moderne. Il est une réponse au remplacement de relations face à face par des sociétés répandues sur un territoire large, sous le toit d'un État. Le nationalisme assure que les individus puissent imaginer les territoires et les gens qu'ils ne pourraient jamais voir ou connaître en raison de la largeur de leur pays.

Anderson ne considère pas le nationalisme comme un discours de pouvoir mais comme un sens culturel et une structure intellectuelle. Le nationalisme populaire provenant du sentiment d'appartenance met l'accent sur les sentiments des individus ; et les gens finissent par vouloir consacrer leur vie pour la patrie qu'ils n'ont même pas choisie. Il s'agit de la fidélité sans intérêt personnel à sa nation. C'est par raison de cela que le nationalisme a connu un processus qui changeait et s'adaptait suivant diverses époques, zones géographiques et sociétés à partir du 18^{ème} siècle et la nation en tant peut être changé et s'harmonisé selon les époques, les géographies et la nation s'est répandue à toutes les sociétés contemporaines.

Même si Anderson a pris en compte la relation entre le nationalisme et les membres de la nation et a élaboré la dimension psychologique de l'appartenance nationale; il n'a pas fait une analyse profonde sur la mobilisation quotidienne nationaliste. C'est au milieu des années 1990 que la dimension de la vie quotidienne du sentiment national a été analysée d'une façon détaillée.

2. Michael Billig et le nationalisme ordinaire

Michael Billig, chercheur en science sociale, développe une théorie du nationalisme en partant des microprocessus de la vie quotidienne. Il essaye de trouver une réponse à la question suivante : Quels sont les mécanismes qui permettent à la communauté nationale contemporaine de se poursuivre? A ce point là, la dimension quotidienne de l'appartenance nationale entre dans le

champ de l'étude. Selon Billig, le nationalisme ne peut être compris sans la prise en compte de la dimension de la vie quotidienne, parce que, selon lui, le nationalisme se nourrit non seulement des impositions de l'État sur les citoyens mais aussi de la reproduction quotidienne de la nation par les gens ordinaires.

Billig souligne le caractère omniprésent de cette reproduction en ajoutant que cette dernière est faite d'une façon non réfléchie et habituelle.⁸ Il relie cette idée à la notion d'habitus qu'il a emprunté de Pierre Bourdieu. Selon Bourdieu, l'habitus est un système qui permet à l'individu de se mouvoir dans le monde social et de l'interpréter d'une part qui lui est propre et d'autre part est commune aux membres des catégories sociales ou il appartient. Dans la structuration de l'habitus le rôle des socialisations primaire et secondaire est très important.⁹ Les gens qui vivent dans les États-nations; pensent, agissent et parlent suivant un habitus national¹⁰. Cette individualisation nationale est partiellement négative parce qu'en naturalisant les mœurs, les coutumes, les façons de penser qui «nous» sont propres produit un exclusivisme national.¹¹

Penser l'habitus national permet de reconceptualiser un élément souvent négligé par la recherche sur la nation : la manière dont des nations se perpétuent à travers le temps et comment elles se concrétisent dans le quotidien. La famille joue un rôle déterminant dans l'apprentissage de l'habitus national mais aussi l'école, les médias et les amis ont des influences sur la structuration de cette dernière. L'individu vivant dans la matrice des États-nations¹² qui depuis son plus jeune âge est enseigné d'une façon inconsciente qu'il existe une nation perçoit cette dernière comme une vérité ordinaire. La nation est continuellement rappelée à l'individu à travers un tas de détails d'une

⁸ Michael Billig, *Banal Milliyetçilik*, Gelenek Yayınları, İstanbul, 2002, p.23.

⁹ Pierre Bourdieu, *Questions de sociologie*, Minuit, Paris, 2002, p.75.

¹⁰ Ce terme est utilisé par Norbert Elias dans *The Society of Individuals*, Blackwell, Oxford, 1991.

¹¹ Sylvain Antichan, *Penser le nationalisme ordinaire avec Maurice Halbwach*, dans *Raisons Politiques* no : 37 Nationalismes ordinaires, Presses de Sciences Po, Paris, Février 2010, p.24.

¹² Tim Edensor, *National Identity, Popular Culture and Everyday Life*, Berg, Oxford, 2002, p. vii.

routine. Par conséquent ce processus de nombreux rappels devient imperceptible.¹³

Par exemple l'utilisation de "nous" national dans la vie quotidienne, dans les médias n'attire pas l'attention des individus plus souvent. Où une personne ne s'interroge pas en se réjouissant par un succès sportif international. C'est par conséquent de cet oubli et ce rappel inconscient que la nation devient naturelle aux yeux de ses membres.

Billig définit le nationalisme ordinaire comme :

« L'ensemble des habitudes idéologiques par lesquels les nations se reproduisent, ces habitudes sont inscrites dans la vie quotidienne (...) chaque jour la nation est « balisée » dans la vie quotidienne des citoyens. »¹⁴

La théorie de Billig montre les moyens par lesquels la nation est implicitement rappelée aux individus. Ces rappels inaperçus permettent de transformer la conscience nationale en un mode de perception du monde et de transformer l'identité nationale en un mode de vie.¹⁵ L'idéologie nationale se reproduit et devient habitude.¹⁶

La reproduction de l'identité nationale d'après Billig est fondée sur les suppositions habituelles sur l'appartenance qui pénètrent dans les médias ou la notion de "nous" est utilisée d'une façon non réfléchie comme un signifiant des membres de la nation par les politiciens, par les journalistes sportif et même par les universitaires. Aucune remarque n'est nécessaire dans ce "deixis routinière"¹⁷. Il est supposé que "nous", les lecteurs ou les spectateurs, faisons partie de la nation. Il n'y a pas de doute que l'économie est "notre" économie, le gouvernement est "notre" gouvernement.

¹³ Tilman Turpin, La coupe du monde de football 2006, dans *Raisons Politiques* no: 37 Nationalismes ordinaires, Presses de Sciences Po, Paris, Février 2010, p.122.

¹⁴ Michael Billig, *op.cit.*, p.6.

¹⁵ Umut Özkırımlı, *op.cit.* p. 243.

¹⁶ Michael Billig, *op.cit.*, p.6.

¹⁷ *ibid.* p.11.

D'après la théorie de "nationalisme ordinaire"¹⁸ de Billig, à côté des manifestations ouvertes et conscientes de la nation, l'identité nationale est fondée dans les détails ordinaires de l'interaction sociale et dans les routines. L'œuvre de Billig a donné naissance à ouvert une voie aux divers études qui prennent en compte la dimension de l'acteur social dans la compréhension du sentiment national mais les théoriciens de l'identité, plus généralement, négligent encore les champs quotidiens qui affectent la plupart du temps par la plupart de personnes puisque c'est là où l'identité est continuellement reproduit d'une façon irréfléchie.¹⁹

C'est comme si que les identités nationales sont comme une partie naturelle et éternelle de la présence humaine. Nous pensons comme si un monde sans nations n'avait jamais existé et que la possession d'une identité nationale était un fait naturel. Nous avons tendance à ignorer le nationalisme qui se trouve ancré au sein de notre vision du monde.²⁰ L'idéologie complexe du nationalisme fonctionne autour de la dialectique de l'oubli. Cette dialectique est importante pour la reproduction ordinaire du nationalisme au sein des nations.²¹ Il y a plus d'un siècle, Renan disait que l'oubli était une partie vitale pour la formation des nations.²² Etant donné que le nationalisme quotidien n'est pas considéré comme nationalisme, il est régulièrement oublié.

Pour comprendre le nationalisme par le bas il faut analyser la manière dont le récit hégémonique national est consommé approprié, adapté, adopté et reproduit par les gens ordinaires dans leur vie quotidienne. L'imposition d'un discours nationaliste au contrôle de l'État laisse de côté toute participation des citoyens à la reproduction de ce discours et n'explique pas l'adhésion de ces derniers aux mythes et aux symboles nationaux. Billig est le précurseur de

¹⁸ Nous utilisons la notion de "nationalisme ordinaire" au lieu de "nationalisme banal" en suivant la traduction de Vincent Martigny, *Penser le nationalisme ordinaire*, dans *Raisons Politiques* no: 37 Nationalismes ordinaires, Presses de Sciences Po, Paris, Février 2010, p.1.

¹⁹ Tim Edensor, *op.cit.*, pp. 20-21.

²⁰ Craig Calhoun, *op.cit.*, p.1

²¹ Michael Billig, *op.cit.*, p. 62.

²² Ernest Renan, *Qu'est-ce qu'une nation? Et autres récits politiques*, Imprimerie nationale, Paris, p.53.

cette approche qui prend en compte du quotidien et des routines, mais il reste fidèle aux perspectives tracées par les théoriciens modernistes comme Hobsbawm et Anderson, sur le rôle essentiel de l'État dans la reproduction du discours nationaliste.²³

Selon Billig, toutes les bases sur laquelle la vie quotidienne se construit, sont liées à l'État directement ou indirectement. Selon lui, d'après le discours de l'État-nation, l'aujourd'hui et l'avenir existeront à condition que l'État existe et la vie des individus n'est pas séparée de la vie de la nation. Alors que les gens font le sacrifice en faveur de leurs pays, ils ont le sentiment de le faire pour leurs propres vies.²⁴ Nous pensons que l'État est surement un élément important de la reproduction du discours nationaliste hégémonique mais il ne faut pas insister sur le rôle unique et principal de l'État. Sinon les recherches vont seulement analyser le seul discours de l'État. Dans cette étude nous allons décentrer l'État et prendre au centre les discours des gens ordinaires afin de comprendre l'adoption et la reproduction du nationalisme dans la vie quotidienne.

3. Le sentiment national dans la vie quotidienne

Nous avons déjà dit que dans cette étude nous allons mettre au centre les manifestations de la nation et du nationalisme des gens ordinaires et que nous allons décentrer le discours nationaliste de l'État. Selon Thomas Hylland Eriksen, chercheur en sciences sociales, qui fait la distinction entre le nationalisme formel et informel²⁵, tous les discours nationalistes qui sont différents du nationalisme de l'État naissent au sein de la vie quotidienne, dépendent des expériences et des conditions de cette dernière et donc ils sont

²³ Vincent Martigny, Penser le nationalisme ordinaire, dans *Raisons Politiques* no: 37 Nationalismes ordinaires, Presses de Sciences Po, Paris, Février 2010, pp. 11-12.

²⁴ Michael Billig, op.cit.

²⁵ Thomas Hylland Eriksen, Formal and Informal Nationalism, dans *Ethnic and Racial Studies*, vol. 16, no :1, janvier 1993, pp. 1-25.

plus pratiques et sentimentaux. En général, ils prennent comme référence ce qui est local et le plus proche et ils atteignent des endroits que les idéologies officielles ne peuvent pas atteindre.

Donc pour analyser les manifestations de la nation "par le bas" nous devons analyser la vie quotidienne. La vie quotidienne est, d'après Raymond Williams, "la structure du sentiment". Selon lui, "la structure du sentiment" suggère une voie commune pour voir le monde d'une façon cohérente en partageant un tas de points de références qui fournissent la base pour le discours de la vie quotidienne.²⁶ Quand les gens partagent les mêmes habitudes, les mêmes suppositions et les mêmes routines ; et quand cela est évalué consciemment comme un modèle partagé alors c'est le début de l'institutionnalisation pour ces derniers. Un sentiment partagé ne veut pas dire qu'il existe un accord commun sur cela; certains objets, symboles et concepts qui sont partagés peuvent être utilisés ou interprétés de manières différentes. Néanmoins, nous pouvons identifier les significations, les habitudes, les rituels et les façons de parler qui sont partagés et qui établissent une signification de l'appartenance nationale. Ces derniers sont fondés au sein de la vie quotidienne.²⁷

La vie quotidienne tend à être plus statique en la comparant avec les temps des fêtes, des célébrations, des événements exceptionnels et symboliques. Cependant nous pensons que cette dernière est plus convenable pour notre analyse puisqu'elle contient des cohérences durables par lesquelles l'identité est fondée. Nous voulons analyser "les structures du sentiment national" dans la vie quotidienne. Ainsi, nous affirmons que le nationalisme est établi et reproduit dans la vie quotidienne. Donc nous devons reconnaître les tendances qui sont intégrées dans la vie quotidienne pour voir le dynamisme contemporain de l'identité nationale. La notion de la communauté

²⁶ Raymond Williams, *Culture and Society*, Columbia University Press, New York, 1983, p.63.

²⁷ Tim Edensor, *op.cit.* p.19.

imaginée d'Anderson qui partage les pratiques, les notions, les journaux, est fondée dans les détails de la vie quotidienne.²⁸

La vie quotidienne peut être partialement capturée par l'habitude irréfléchie. La répétition des routines quotidiennes, hebdomadaires et annuelles établit un sens commun. L'habitude est intériorisée et enracinée par l'interaction avec les autres. Les habitudes organisent la vie pour les individus en les reliant à des groupes. La communauté imaginaire est souvent établie par les gens qui mangent, socialisent, travaillent, jouent de la même manière.²⁹

Les manifestations du nationalisme dans la vie quotidienne servent à renforcer la perception de la nation comme une entité naturelle et obligatoire. Elles soutiennent la conception de "nous" nationale en définissant précisément le contenu de ce dernier. Les manifestations ordinaires de la nation sont des processus de socialisation à la nation qui résultent par l'identification de l'individu à cette dernière.³⁰ C'est par cette voie que le nationalisme devient pratiquement national en d'autres mots, partagé par l'ensemble des membres de la nation. Cela ne veut pas dire que le discours nationaliste est unique, comme nous avons dit le fait que ce dernier soit partagé par l'ensemble des individus, ne veut pas dire qu'il existe un accord commun sur ce sujet. Par contre divers types de récits nationalistes existent au sein de la vie quotidienne.

Certains théoriciens affirmant qu'il y a un seul type de nationalisme – c'est le nationalisme officiel appartenant à l'État – ignorent les récits nationalistes qui sont reproduits par les individus qui font partie de la nation. La perception du nationalisme des gens ordinaires qui se trouvent au sein d'une nation est très différente les uns des autres.³¹ Etant donné que le contenu et la structure des relations quotidiennes sont différents pour chaque individu, la

²⁸ Michael Herzfeld, *Cultural Intimacy Social Poetics in the Nation-State*, Routledge, New York, 2005, pp. 6-8.

²⁹ Tim Edensor, *op.cit.*, p.22.

³⁰ Katharine Throssell, *Un berceau bleu, blanc, rouge : le nationalisme ordinaire et l'enfance*, dans *Raisons Politiques* no : 37 Nationalismes ordinaires, Presses de Sciences Po, Paris, Février 2010.

³¹ John Hutchinson et Montserrat Guibernau, *Understanding Nationalism*, Cambridge, Polity, 2001, pp. 83-88.

participation des individus au nationalisme quotidien change selon les positions sociales et d'autres spécifications. Les symboles du nationalisme officiel comme l'histoire officielle, l'hymne national ne sont pas des objets qui ont des sens stables. Au contraire les "consommateurs"³² de ses symboles les interprètent en les reproduisant. Donc les manifestations du sentiment national ne peuvent pas être réduites à la seule idéologie de l'État.³³ Le nationalisme et l'identité nationale ne peuvent pas être expliqués en ignorant les sujets comme l'ethnicité, la citoyenneté, le sexe, la classe, etc. Toutefois l'acceptation qu'il existe de divers récits et de diverses perceptions nationalistes a été possible dans les années 1990. D'ailleurs les années 1980 et surtout les années 1990 sont des tournants politiques et sociaux qui ont des effets sur la popularisation des identités nationales.

4. La popularisation des identités nationales dans les années 1990 au sein de la vie quotidienne

Depuis les années 1990 ou après 1989 le nationalisme occupe considérablement une grande place non seulement dans les débats politiques mais aussi dans la vie quotidienne. C'est vrai que dans le monde il y a eu un changement de mode de vie, de politiques, au bout de ces années. Les plus importants événements qui structurent cette période étaient les grands changements économiques et politiques qui ont eu lieu à l'ouest dans les années 1980 et la dissolution de l'URSS en 1989. Nous allons essayer de créer une relation entre l'établissement des politiques néolibérales, l'effondrement du communisme réel et la popularisation des identités nationales.

³² Jon E. Fox et Cynthia Miller-Idriss, *Everyday Nationhood, Ethnicities*, vol.8 no : 4, 2008, pp. 22-23.

³³ Paula Lopez Caballero, *Le nationalisme ordinaire, un régime de vérité pragmatique ?*, dans *Raisons Politiques* no : 37 *Nationalismes ordinaires*, Presses de Sciences Po, Paris, Février 2010, p.82.

4.1. Les politiques néolibérales et l'accroissement des inégalités

Avec les années 1980 la globalisation et les politiques économiques néolibérales ont commencé à restructurer les échelles géographiques et spatiales et les hiérarchies sur le plan international. En gros les politiques néolibérales sont des politiques économiques qui visent à réduire l'emprise du secteur public au profit du secteur privé. Dans l'échelle nationale ces politiques demandent la diminution des dépenses publiques, le capital est encouragé et toutes les dynamiques de l'économie sont déterminées selon les besoins du marché. Dans l'échelle mondiale ces dernières demandent l'augmentation du dynamisme du capital et de la marchandise et l'intégration des marchés à l'économie globale.³⁴

La chute du mur de Berlin, la dissolution de l'Union Soviétique et du Bloc de l'Est a mis fin de la Guerre Froide et donc ont bouleversé l'équilibre dans le domaine des relations internationales. Le capitalisme est devenu sans alternatif. Les politiques néolibérales ne se sont pas limitées par affecter seulement l'économie mais elle définit le cadre politique, idéologique et culturel du monde. Selon Bourdieu les effets de l'idéologie basée sur l'utopie néolibérale sont :

"...non seulement la misère d'une fraction de plus en plus grande des sociétés les plus avancées économiquement, l'accroissement extraordinaire des différences entre revenus, la disparition progressive des univers autonomes de production culturelles..."³⁵

³⁴ Robert Went, Küreselleşme: Neoliberal İddialar Radikal Cevaplar, İstanbul, Yazın Yayıncılık, 2001, pp. 22-77.

³⁵ Pierre Bourdieu, "L'essence du Néolibéralisme", Le Monde diplomatique, Mars 1998, <http://www.monde-diplomatique.fr/1998/03/BOURDIEU/10167>, date d'accès 12.02.2011.

Similairement à Pierre Bourdieu, pour définir les conséquences des politiques néolibérales Michel Beaud dit :

“Jamais tant de richesses. Jamais tant de pauvreté”³⁶

Au cours des années 90, l’extension de la mondialisation néolibérale a eu pour corollaire l’augmentation des situations d’exclusion vécues par un nombre croissant d’individus, aussi bien dans les nations industrialisées que dans les pays en développement. Dans ce processus l’individu se trouve seul avec les mots de Bourdieu, « dans un monde de la lutte contre tous, à tous les niveaux de la hiérarchie ».³⁷ Donc dans ces conditions, l’individu se réfugie dans l’espoir de l’intégrité psychologique assuré par les mythes de nation et de religion et dans le sentiment de confiance qu’ils promettent. La mondialisation néolibérale n’offre que l’accroissement des inégalités, l’élargissement, l’approfondissement des exclusions et les gens qui en ont peur souhaitent avoir la sécurité et le confort d’une identité solide. Pour cette raison, la simplicité du nationalisme et de l’identité qu’il représente les attire.³⁸

4.2. La transformation des villes, la pauvreté urbaine et l’exclusion

A part cela, comme nous allons analyser le sentiment national des jeunes urbains appartenant à la classe moyenne nous trouvons utile d’analyser la transformation urbaine causée par les politiques néolibérales et l’effet de ce dernier sur les habitants des métropoles. Les années 1990 constituent une époque où les politiques d’économie néolibérale influençant le monde entier, ont accéléré le processus de séparation spatiale, ont changé les politiques économiques locales et ont réorganisé la structure des métropoles de manière à

³⁶ Michel Beaud, *Le basculement du monde*, Paris, Les Éditions La Découverte, 1997, p. 30.

³⁷ Pierre Bourdieu, *op.cit.*

³⁸ *ibid.*158.

ce que ces dernières se sont ouvertes aux relations globales et au capital global. Par conséquent de ce processus plusieurs métropoles sont entrées dans un nouveau processus de transformation.

Les métropoles sont devenues des lieux qui rivalisent pour attirer les investissements financiers étrangers et ne sont plus des lieux où la production industrielle s'étend.³⁹ Cette période signifiait le passage de l'urbanisation du travail à l'urbanisation du capital. Par conséquent les centres des métropoles se sont transformés eux mêmes des produits commercialisables et sont ouverts à des activités du capital qui ont des hautes rentabilités.⁴⁰ Dans ce processus les centres urbains ne sont plus espaces où il existe des usines et des logements des travailleurs de ces usines mais au lieu de cela des banques, des hôtels de luxe et des centres commerciaux prennent place.⁴¹

Les villes qui se retrouvent au cœur des nouveaux enjeux de croissance et d'innovation économique, avec l'effet de non industrialisation, sont devenues des places où la force de travail est dévalorisée et où la pauvreté se répand.⁴² Dans une telle période où la répartition des revenus est si inégale et les fragmentations dans la vie quotidienne urbaine sont si profondes, les habitants des villes se sont de plus en plus éloignés économiquement, culturellement et socialement l'un de l'autre.⁴³ Alors que les classes supérieures peuvent participer les courses du produit, du service, de l'information et de la culture qui se réalisent globalement ; les classes inférieures sont exclus par ce processus. L'effet de ce processus sur la Turquie va être examiner dans le chapitre à venir.

³⁹ David Harvey, *Postmodernliğin Durumu*, Metis İstanbul, 2003, p.75.

⁴⁰ Tarık Şengül, *On the Trajectory of Urbanization in Turkey : An Attempt at Periodisation*, dans *International Development Planning Review*, volume 25, no : 2, 2003, p. 162.

⁴¹ Cenk Saraçoğlu, *Şehir, Orta Sınıf ve Kürtler*, İletişim Yayınları, İstanbul, 2011, p.87.

⁴² *ibid.*

⁴³ David Harvey, *op.cit.* p.108.

4.3. Le rôle de l'avancement de la technologie de la communication

Le nationalisme, dans ses débuts, était un discours qui se voulait capable de ramener sur Terre, le système basé sur la religion et qui le faisait en produisant une culture toute nouvelle.⁴⁴ Le nationalisme de l'ère contemporain, se reproduit à son tour à l'échelle globale, en utilisant des moyens de communication globaux avec ses propres conceptions et exclusions. Après 1980, des mécanismes de reproduction qui ne sont pas directement sous contrôle étatique ont apparus. En raison des effets de la mondialisation et de l'avancement technologique, la reproduction des discours nationalistes a atteint un niveau inimaginable.

Les développements technologiques, surtout dans les technologies de l'information et de la communication comme l'internet et la télécommunication se trouvaient au cœur de la transformation néolibérale. Le dynamisme du capital, de l'information et des marchandises à l'échelle mondiale, l'intégration culturelle, idéologique, politique sont possibles grâce à cette infrastructure technologique. Aux quatre coins du monde, des centaines de millions d'ordinateurs sont liés entre eux par l'intermédiaire d'un grand réseau où le langage numérique est valable.

Comme nous venons de préciser, le nationalisme est une manière de parler, de penser et d'agir. Le fait de penser le nationalisme uniquement comme une idéologie serait de négliger l'influence du nationalisme et des identités nationales sur notre vie. Le nationalisme est non seulement une question politique, mais aussi une question de culture et d'identité.⁴⁵ Cette identité est reconstruite continuellement dans la vie quotidienne par l'intermédiaire des médias de masse aussi.

⁴⁴ Benedict Anderson, op.cit., pp.24-29.

⁴⁵ Craig Calhoun, op.cit., p. 7.

L'accent mis par Anderson sur le développement de la publication capitaliste et la distribution ultérieure des journaux nationaux dans la construction de la communauté imaginaire identifie la mesure dans laquelle les routines nationales sont empêtrées dans les médias. Les journaux quotidiens qui sont consommés par une grande partie de la population nationale et les programmes dans les chaînes nationales sont suivis synchroniquement par un plus grand nombre de personnes que les médias de masse organisent et coordonnent un monde social national. La télévision et les journaux et en plus l'internet soutiennent les routines qui sont les aspects signifiants de la reproduction sociale. Ces derniers sont des moyens par lesquels les spectateurs dans des contextes locaux peuvent se sentir comme une partie d'une expérience nationale partagée. Les habitudes liées aux médias sont devenues une partie inséparable de la vie quotidienne.⁴⁶

De nos jours l'imaginaire national d'Anderson qui s'unifiaient avec la lecture du livre et du journal s'est élargi et transformé en une communauté qui regarde la télévision et qui navigue sur Internet. Les médias écrits et audiovisuels, les best-sellers, les programmes de télévision, les crises économiques qui sont lus, regardés, vécus ensemble par une large partie de la communauté synchroniquement permettent aux gens de penser qu'ils font partie d'une même histoire commune.⁴⁷

La totalité des sens transmis par le biais des produits populaires (films, séries télévisées, livres, magazines) et des technologies de communication (télévision, cinéma, photographie, Internet) assurent des mécanismes de reproduction très importants. Ils assurent non seulement l'entrée des drapeaux et des symboles dans les maisons des citoyens d'une manière quotidienne mais aussi ils servent à la normalisation du discours nationaliste. Avec le langage qu'ils utilisent, ils rappellent aux citoyens qu'ils sont dotés d'une identité

⁴⁶Steven Best et David Kellner, *Debord and the Postmodern Turn: New Stages of the Spectacle*, <http://gseis.ucla.edu/faculty/kellner/essays/debordpostmodernturn.pdf>, date d'accès, 19.06.2010.

⁴⁷Craig Calhoun, *op.cit.* p.118.

nationale particulière de manière quotidienne et essentiellement inconsciente. Par exemple le langage employé dans les médias pour décrire les événements sportifs internationaux nous montre que l'équipe nationale est transformée en une représentation de la nation. Les domaines tels que les médias audiovisuels, écrits ou numériques, le sport, le cinéma et la littérature se transforment en des espaces où le nationalisme populaire se définit et s'exprime.

Dans le chapitre à venir nous allons élaborer les récits nationalistes informels existant en Turquie dans le cadre des théories qui se concentrent le nationalisme "par le bas" et puis nous allons analyser les effets des transformations citées ci-dessus sur la reproduction et le contenu de l'identité nationale en Turquie et nous allons également élaborer les autres facteurs spécifiques à la Turquie qui affectent ce contenu.

II. LE NATIONALISME "PAR LE BAS" EN TURQUIE

Dans ce chapitre nous allons essayer d'élaborer les récits nationalistes populaires qui sont formés dans la vie quotidienne en Turquie. En faisant cela nous allons essayer de décrire pourquoi ces récits sont devenus populaires et par quels événements leur contenu est défini. Le but est de classer les récits nationalistes informels existant en Turquie. Les années 1990 marquent un tournant de l'histoire politique et économique turc. Pendant les années 1980, parallèlement aux événements dans le monde, la Turquie est également influencée par les politiques néolibérales et les dynamiques capitalistes d'urbanisation liées aux transformations ayant lieu dans l'économie mondiale. A partir de 1983, un modèle économique libéral orienté vers l'exportation, privilégiant l'ouverture à l'extérieur, limitant l'intervention de l'État à l'économie et visant à créer un secteur privé puissant a restructuré le développement économique, social et spatial de la Turquie. C'est dans les années 1990 que la structuration néolibérale est devenue de plus en plus établie et des transformations économiques, culturelles, sociales et politiques ont eu lieu dans tous les domaines de la vie.

1. La popularisation des récits nationalistes informels

Par conséquence aux libéralisations dans tous les domaines de la vie, la pression qu'exerçait l'État sur les identités a diminuée et dans ces années il a été vécu une explosion d'identités au sein de la vie quotidienne. Commençant

par cette période, l'officialité a diminué, la musique populaire a gagné de l'importance et une vraie culture populaire est née.⁴⁸ Avec le changement de structure, le nationalisme officiel aussi a perdu sa domination antérieure et a dû affronter la concurrence de divers récits nationalistes civil et populaire.⁴⁹

La vague de nationalisme en Turquie dont la popularité a augmenté après les années 1990 est provoquée également par les efforts systématisés d'endoctrinement de la période après le coup de l'État de 1980. La narration de « musulmane turque » défini comme une nation organique dans les livres scolaires ; la perception du danger potentiel des ennemis internes et externes qui est ouvertement ou discrètement déclarée ; provoquent de la xénophobie et de l'intolérance et se traduisent par la discrimination, la haine et l'exclusion.⁵⁰

A part cela, dans les années 1990, l'utilisation des moyens de communication est devenue de plus en plus fréquente en Turquie. Il est sûr et certain que les moyens de communication de masse ont une grande contribution à la reproduction du nationalisme, en orientant l'opinion publique, en servant de base à diverses manières de reproduction.⁵¹ La première chaîne de télévision privée a été créée en 1990 et cela est suivi par plusieurs autres. Les chaînes de télévision et les journaux dont le nombre a augmenté en raison des politiques de privatisation sont devenus les éléments qui reproduisent des discours nationalistes. Le nationalisme qui s'inclut dans la vie quotidienne, a augmenté son popularité par le biais des médias au sein des gens ordinaires.⁵² Donc par suite à la structuration des politiques néolibérales divers discours nationalistes sont apparus au sein de la vie quotidienne à part le discours étatique et ces discours ont commencé à être reproduit par le biais des médias et par conséquence ils deviennent populaires.

⁴⁸ Tanıl Bora, *Milliyetçiliğin Kara Baharı*, Birikim Yayınları, İstanbul, 1995 pp.71-72.

⁴⁹ Y.Furkan Şen, *Globalleşme Sürecinde Milliyetçilik Trendleri ve Ulus Devlet*, Yargı Yayınevi, Ankara, 2004, 197-202.

⁵⁰ Umut Özkırımlı, "Türkiye'de Gayriresmi ve Popüler Milliyetçilik", dans *Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce*, Vol:4 Milliyetçilik, İletişim Yayınları, İstanbul, 2003, pp.717-719.

⁵¹ *ibid.*, pp.715-716.

⁵² Nuran Erol Işık, *Milliyetçilik, Popüler Kültür ve Kurtlar Vadisi*, dans *Doğu-Batı*, no 38 : *Milliyetçilik I*, Aout-Octobre 2006.

2. Les facteurs qui affectent le contenu des récits nationalistes informels

La Turquie est entrée aux années 1990 avec un courant d'optimisme. Elle a été enfin joint au capital globale suite à la structuration du néolibéralisme et cela donnaient de grands espoirs aux citoyens sur le future du pays et donc sur le futur d'eux. En plus la Turquie a un potentiel de devenir le leader entre les républiques turques qui sont désormais devenus indépendantes par la dissolution de l'Union Soviétique. Les relations avec l'Union Européenne étaient bonnes, enfin cette dernière avait accepté la Turquie comme un candidat pour être un membre.

Ce courant optimiste a pris deux coups suite aux deux crises économiques respectivement en 1994 et en 2001. Puis, au moment où l'économie se rétablissait a éclaté la crise économique globale. Le chômage, le déficit budgétaire et les dettes intérieures et extérieures ont donc demeuré des problèmes importants. Dans le cadre politique, les efforts pour entrer dans l'Union Européenne ont été l'un des sujets de discussion les plus importants dans les 15 dernières années. Tout au long des années 1990, les relations entre la Turquie et l'Union Européenne ont connu des hauts et des bas et finalement les négociations d'adhésion ont commencé en 2005. Ce processus a engendré un nombre de conflits et de contradictions. Les réformes réalisées dans ce cadre ont été interprétées par certains comme une intervention "des forces étrangères" aux affaires intérieures de la Turquie ; et totalement soutenues par d'autres. Alors que ces conflits et discussions continuaient, l'Union Européenne a déclaré que les négociations n'avaient pas de fin heureuse promise et que le lancement des négociations ne voulait pas dire que l'adhésion totale de la Turquie se réaliserait. A part cela, les pays contre l'adhésion de la Turquie dans l'Union Européenne avaient précisé que la Turquie ne pourrait être qu'un partenaire "privilegié". Tous ces faits ont causé une perte de

confiance et des réactions négatives. De plus, l'adhésion de Chypre du Sud à l'Union Européenne malgré son refus au plan Annan pour la résolution de la question chypriote, qui était soutenu par la Turquie, a augmenté les contestations contre l'Union Européenne.

Un autre coup au courant d'optimisme a été reçu par les Guerres de Golfe. Le développement de l'hégémonie occidentale dans la région, le commencement de la création d'un État kurde dans l'Iraq du Nord et l'ascension du mouvement kurde en Turquie a augmenté la perception de dangers au sein du peuple. La collaboration des États-Unis avec les leaders kurdes de l'Iraq du Nord a également renforcé les tendances contre l'Occident. De même, contrairement aux attentes de la Turquie, les républiques turques n'ont pas accepté la Turquie en tant que leader naturel.

La Seconde Guerre de Golfe a gâché les relations entre la Turquie et les États-Unis suite au fait que la Turquie n'a pas permis aux États-Unis d'utiliser les bases militaires turques. "L'événement de sac" qui est l'arrestation de onze militaires turcs et des guides turkmènes par les militaires états-uniens faisant partie des forces l'occupation en Iraq accompagnés des peshmergas ; suite à une descente inattendue où des "sacs" ont été mis sur leur tête et où ils sont restés en garde à vue et ont été interrogés pendant 60 heures a également eu lieu pendant la même période.⁵³ Cet événement a eu beaucoup d'échos au sein de l'opinion publique en Turquie et a provoqué des réactions nationalistes anti États-Unis. En addition à tout cela, les discussions ayant surgi suite à la reconnaissance du génocide arménien par le parlement états-unien a également augmenté les sentiments contre les États-Unis en Turquie.

Comme les États-Unis, le parlement français a reconnu à son tour le génocide arménien malgré les protestations de la Turquie. La question du génocide arménien est devenue de plus en plus délicate suite à la déclaration d'Orhan Pamuk où il disait que sur ce territoire 30 000 kurdes et 1 million

⁵³ http://tr.wikipedia.org/wiki/%C3%87uval_olay%C4%B1, la date d'accès 06.06.2010.

d'arméniens avaient été tués ; un procès contre Orhan Pamuk sous prétexte qu'il insultait la turcité et il s'est retrouvé au centre des réactions nationalistes. L'assassinat du journaliste arménien Hrant Dink en 2007 a créé une grande tension dans le pays.

A part tout cela, l'idée que le Parti de Justice et de Développement qui est au pouvoir avait un agenda caché et qu'il projetait de changer le régime et d'établir à la place la charia, a provoqué une inquiétude chez les individus ayant adopté cette idée. Tout au long de l'année 2007 des manifestations appelées des "Meetings de République" ont été organisées et la réaction s'est faite par l'utilisation d'un discours nationaliste. De plus, l'augmentation des attaques terroristes du PKK et les attaques d'Al-Qaïda en novembre 2003 ont provoqué une panique chez les citoyens. Sur la scène internationale, le retour en plein force de la Russie, les défis économiques de Chine et l'existence des États-Unis dans le Moyen Orient ont été perçus par la Turquie comme des éléments de danger. Tous ces événements ayant suivi les uns les autres, la vague d'optimisme a cédé sa place à la méfiance, au pessimisme et au sentiment de danger.

L'idée que le monde occidental soit en train de faire des efforts pour empêcher la Turquie de devenir un grand pouvoir et la question kurde ont fait envahir les cerveaux nationalistes par des théories de complot et de sentiments de danger à nouveau concernant l'avenir de la Turquie. Cela a été le premier facteur de la peur concernant le clivage du pays. La montée de la question kurde a à la fois repoussé les éléments nationalistes positifs et radicalisé le nationalisme ethnique culturel.⁵⁴ Ce sont des événements qui ont influencé la perception du monde des gens ordinaires en Turquie.

La jeunesse d'après 1980 qui a adopté une culture formée autour de la culture de consommation et l'individualisme, qui est en quête d'un fond pour se retenir avec l'effet du conjoncteur domestique de la Turquie et qui est

⁵⁴ Tanıl Bora, op.cit. p.77.

généralement étiquetée comme apolitique par les générations anciennes traversent le processus de former l'identité et une prise de position politique à l'intérieur de cette transformation. Dans ce dédale et ce glissement, le nationalisme assure une puissance très forte pour la jeunesse soit comme un moyen de former une identité, soit comme représentant d'une valeur collective et par son caractère toujours légitime.⁵⁵

3. Les récits nationalistes informels

Ces dans ce cadre que les récits nationalistes qui sont enracinés de la vie quotidienne ont été construits et reproduits par les gens ordinaires. Nous allons prendre comme base la classification faite par Tanıl Bora⁵⁶ afin de schématiser les principaux discours nationalistes informels qui sont reproduits "par le bas" et qui sont : le néo kémalisme, le nationalisme turquiste, le nationalisme turco islamiste et le nationalisme néolibéral.

3.1. Le néo kémalisme

Le fait que l'emplacement des cadres proches du pouvoir – principalement conservateur et de droite – a connu une croissance suite au coup d'État du 12 septembre 1980, a été considéré comme le changement de propriétaire de l'État par ceux qui suivaient l'idéologie kémaliste et qui défendaient que le kémalisme fût désormais exclu de l'État. Le néo kémalisme des années 1990 est une réaction contre le nouveau pouvoir de droite, les

⁵⁵ John Hutchinson, Milliyetçilik, Globalizm ve Medeniyetler Çatışması, dans 21. Yüzyılda Milliyetçilik, Bilgi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, 2008, pp.79-81.

⁵⁶ Tanıl Bora, op.cit., pp. 95-131.

nouvelles politiques libérales et particulièrement le mouvement islamiste ; il s'est aussi formé sous l'influence de la question kurde. La restitution du nationalisme officiel n'était possible que par sa civilisation.⁵⁷ Le néo kémalisme était donc, différemment du kémalisme classique, distant et sceptique par rapport à l'État. C'est pourquoi, il a une initiative civile. Des organisations non gouvernementales comme des Associations de la Pensée d'Atatürk (ADD) et l'Association du Soutien à la Vie Contemporaine (ÇYDD) ont assuré un soutien civil à ce discours. La dynamique principale de ce courant a été une réaction centrée sur la laïcité contre la montée de l'islamisme.⁵⁸

Le nationalisme du néo kémalisme s'est basé sur la réaction et le sentiment de danger contre la possibilité de fonder la charia des gouvernements du Parti de la Prospérité, puis du Parti de Justice et de Développement. Le kémalisme constate que dans des cas semblables, le protecteur du régime est l'armée. Dans ce contexte, le nationalisme établit un lien discursif entre le nationalisme officiel et le néo kémalisme.

Le discours de néo kémalisme, bien qu'il déclare adopter le nationalisme non centré sur la race, dispose d'un nombre d'éléments du nationalisme ethnique. En ce faisant, il précise que le contexte ethnique n'est pas basé sur la race mais sur la culture. Il juge suffisant le fait que l'unité culturelle qu'il construit sur des principes comme l'unité linguistique et religieuse ne soit pas reliée à la race, pour déclarer que le discours n'est pas "nationaliste du point de vue ethnique". Or, le fait que le nationalisme soit basé sur la culture et non pas sur la race n'empêche guère son aspect excluant et dominant, et contre la conception de société démocratique. La non-adoption du nationalisme basé sur la race ne veut pas dire que le nationalisme en question n'est pas ethnique.⁵⁹ Tout en essayant de prouver que le dicton d'Atatürk

⁵⁷ Necmi Erdoğan, Neo-Kemalizm, Organik Bunalım ve Hegemonya, dans Modern Türkiye'de Siyasal Düşünce, Tome 2 : Kemalizm, İletişim Yayınları, İstanbul, 2001 p.585.

⁵⁸ ibid. pp.586-587.

⁵⁹ Ahmet İnsel, CHP, DYP, MHP : Baykal ve CHP'si Dini-Etnik Temelli Faşizan Milliyetçiliği Sıradanlaştırıyor, dans Radikal İki, 24.9.2006.

“Heureux soit celui qui se dit turc” n’avait pas d’éléments ethniques en soi et que sinon le dicton aurait été “Heureux soit celui qui est turc” ; Kemal Kılıçdaroğlu, Chef du Parti Républicain du Peuple faisait des efforts pour prouver qu’il était turc du point de vue ethnique.⁶⁰

Le néo kémalisme des années 1990, avec des éléments anti Orient qu’il a hérité du discours officiel, a adopté un discours anti États-Unis après la guerre du Golfe puis un discours anti Union Européenne suite aux demandes de changement pour l’harmonisation des lois qu’il a pris comme une menace. Cette perception d’hostilité venant de quatre coins de la Turquie, déclenche l’hostilité contre les minorités non-musulmanes et les kurdes accusés tous les deux d’être provoqués par des “ennemis extérieurs”; et fait que le néo kémalisme a une approche xénophobe : Ce qui est très dangereux du fait qu’il est doté d’un potentiel à provoquer facilement des illusions racistes.⁶¹

Nous venons de dire que l’obtention de la première place pendant les législatives de 1995 par le Parti de la Prospérité qui est conservateur et islamique avait provoqué les réactions nationalistes et la réaction particulière du discours kémaliste qui jugeait que le régime était en danger. Suite au processus du 28 février 1997 qui est aussi appelé un coup d’État postmoderne, la marche du 10ème anniversaire de la République est devenu de plus en plus populaire et un symbole du discours néo kémaliste parmi les élites. La marche qui avait été écrite pour augmenter la motivation et la confiance de la République toute novice, oubliée pendant de longues années, a été de nouveau à la mode suite au 28 février. Le fait que cette marche soit un symbole contre le Parti de la Prospérité et le Parti de Justice et de Développement par la suite est qu’elle symbolise également “la victoire du 28 février” contre le danger de charia.⁶²

⁶⁰ Soner Yalçın, Kemal Kılıçdaroğlu Hakkında Bilinmeyen Gerçek, dans Hürriyet, 23.5.2010.

⁶¹ Yüksel Taşkın, 12 Eylül Atatürkçülüğü ya da Bir Kemalist Restorasyon Teşebbüsü Olarak 12 Eylül, Modern Türkiye’de Siyasal Düşünce, Tome 2 : Kemalizm, İletişim Yayınları, İstanbul, 2001, p.571.

⁶² Tanıl Bora, Medeniyet Kaybı, Birikim Yayınları, İstanbul 2006, p.42.

Depuis, la Marche du 10ème Anniversaire de la République a été adoptée par les néo kémalistes et est devenue le dogme non seulement contre l’islamisme mais aussi contre tout groupe s’opposant aux valeurs auxquelles ils croient. Lors des prix de musique sur Kral TV, un chanteur du pop était monté sur scène et chanté ladite marche pour provoquer les auditeurs contre un chanteur kurde qui venait d’annoncer qu’il chanterait une chanson en kurde dans son prochain album. Des chanteurs pop ont réinterprété cette marche et ont contribué au fait que la popularité de celle-ci augmente au point d’être jouée dans des clubs de nuit, événements sportifs et manifestations. La marche du 10ème anniversaire de la République est d’une importance cruciale lorsqu’il s’agit de voir à quel point les discours nationalistes informels sont capables de populariser des symboles dans la vie quotidienne qu’il a hérités du discours du nationalisme officiel.⁶³

Un autre tournant pour le néo kémalisme a été l’arrivée au pouvoir du Parti de Justice et de Développement (AKP), en tant qu’un des partis les plus forts de l’histoire de la Turquie, qui se définissait de démocrate conservateur, suite aux législatives du 3 novembre 2002, en obtenant 34% des votes. Parmi les élites qui avaient peur que ce processus se traduise en une augmentation du conservatisme de la société et en une imposition de la vie islamique aux habitants du pays, ont accroché des drapeaux turcs avec des images d’Atatürk sur les balcons de leur maison et sur leur voiture, ont commencé à porter des colliers avec le croissant et l’étoile, et ont collé des stickers portant des dictons faisant des éloges à l’armée, à la laïcité et à la république en général. Avec la contribution des chroniqueurs, les militants de l’AKP et la partie du peuple ayant voté pour l’AKP ont été qualifiés par des stéréotypes du genre “l’homme qui se gratte le ventre” et ont été repoussés. La peur d’avoir un pays plus conservateur a été exprimé dans le pays par des manifestations appelées “des meetings de la République” ou des “meetings de drapeaux” en raison du nombre de drapeaux qui y étaient présents et qui ont connu un grand taux de participation de la part des jeunes et des femmes. Le premier argument des

⁶³ Can Kozanoğlu, *Pop Çağı Ateşi*, İletişim Yayınları, İstanbul, 1995.

organisateur des meetings s'appuyait sur la défense de la laïcité contre le danger d'imposition de la vie islamique alors que le second en était sur la défense de l'indépendance contre l'attitude collaboratrice de l'AKP avec l'Union Européenne et les États-Unis.

L'augmentation du taux de vote de l'AKP à 46,6% lors des législatives du 22 juillet 2007 et l'élection de Abdullah Gül dont l'épouse porte le foulard islamique, comme Président de la République a également haussé le sentiment de danger au sein des néo kémalistes.⁶⁴ Par conséquent, les réactions de ces derniers ont trouvé une place au sein des nouveaux médias. Des organisations, des campagnes, des boycotts et des théories de complots sans fondements, contre l'AKP, l'UE et les États-Unis, ont circulé sur des réseaux de partage social et sur des groupes de courriels ; une tentative de mobilisation de masse a vu le jour par le biais du monde virtuel. L'approche de l'AKP concernant la question kurde s'est rajoutée à ces problèmes et dans le cadre du discours du territoire indivisible du pays, à la fois dans les médias classiques et dans les nouveaux médias.

Les discours de nationalisme civil semblent parfois aller de paire avec le nationalisme officiel parfois au contraire. L'idéologie de nationalisme officiel connaît une évolution avec le temps à son tour. L'identité et la question kurde qui n'étaient pas reconnues par l'idéologie officielle pendant les années 1980 et 1990 ont été acceptées peu à peu à partir des années 2000. Le kémalisme classique percevait la modernisation comme l'infusion de la haute culture au sein de la société – comme le proposait Gellner.⁶⁵ Le néo kémalisme des années 1990 est une version adaptée à la culture populaire de celui-ci.

Le nationalisme culturel du néo kémalisme interprète la haute civilisation qu'il a héritée du discours officiel comme la culture haute occidentale et globale. La Turquie ne devrait pas être "comme" un pays

⁶⁴ Füsün Üstel, Birol Caymaz, Seçkinler ve Sosyal Mesafe, Bilgi Üniversitesi Sivil Toplum Çalışmaları Merkezi, İstanbul, Avril 2009.

⁶⁵ Ernest Gellner, Nations et Nationalisme, Payot, Paris, 1994, pp.167-169.

occidental ayant une culture qui puisse s'articuler avec la haute culture globale et qui a assimilé les valeurs humaines et civiles de l'occident ; mais un vrai pays occidental et devrait se comporter et élire ses dirigeants en respectant ces points.⁶⁶ Selon les néo kémalistes, si le peuple n'est pas capable de choisir ce qui est bien pour lui, l'armée et les élites devraient assurer ensemble, la protection de l'idéologie nationale et de la culture nationale.

Le néo kémalisme adopte un discours qui essaie de fondre le nationalisme officiel et la popularisation dans un même pot, qui transfère dans la vie quotidienne certains symboles hérités du nationalisme officiel.⁶⁷ Il faudrait également préciser que le néo kémalisme n'est pas un discours homogène comme les autres discours nationalistes. Il a des branches et chacune de ces branches a une conception différente de nationalisme et de nation. Le rassemblement de ces discours sous le toit de néo kémalisme provient du fait qu'ils sont contre l'AKP, l'UE et les États-Unis et qu'ils ont une approche semblable concernant la question kurde.

Le néo kémalisme n'est pas loin du discours rigide officiel et il se place toujours comme une culture nationaliste haute qui s'adresse à des élites bien qu'il se serve des moyens de communication pour diffuser ses idées à des masses. A part cela, il n'accorde pas de place à des éléments religieux sauf la nationalisation de la religion.⁶⁸

3.2. Le nationalisme turquiste

Au début des années 1990, le nationalisme turquiste s'est évolué et s'est renouvelé par la coproduction des gens ordinaires. Le parti politique le plus

⁶⁶ Necmi Erdoğan, op.cit., pp.590-591.

⁶⁷ Tanıl Bora, Milliyetçiliğin Kara Baharı, p.93.

⁶⁸ ibid.

important représentant le nationalisme turquiste est le Parti de Mouvement Nationaliste (MHP). Le MHP a été fondé en 1969 avec le changement de nom du parti appelé le Parti de Nation Républicaine et Paysanne et s'est identifié avec Alparslan Türkeş appelé "*Başbuğ*" qui a été le chef du parti jusqu'à sa mort en 1997. Le MHP, pendant les années 1960 et 1970 a adopté un discours turquiste ; s'est rapproché du nationalisme conservateur en augmentant les éléments islamiques dans son discours vers la fin des années 1970 mais plus particulièrement après le coup d'État de 1980 ; et s'est retourné à son point de départ touraniste et turquiste pendant les années 1990 sans excluant l'Islam mais le considérant comme un élément secondaire de l'identité nationale.⁶⁹

Le MHP du début des années 1990 s'est débarrassé des éléments islamiques pesant dans son discours et a adopté un nouveau discours plus citoyen et moderne : Cela lui a permis aussi de se rapprocher du centre. La réorientation du MHP vers le turquisme est due à l'obtention des républiques turques suite à la dissolution de l'URSS et au fait que le panturquisme soit redevenu rationnel. Un autre facteur de cette tendance a été aussi la réaction contre le mouvement nationaliste kurde. Le MHP et le mouvement turquiste qu'il représente se sont mis avec l'État contre le mouvement nationaliste kurde et cela a permis au parti de réconcilier avec l'État – qui avait jeté en quelque sorte les ponts avec le coup d'État de 1980 – et de renforcer ses relations avec celui-ci. L'appropriation d'un discours qui avait beaucoup d'éléments commun avec l'État et le nationalisme officiel a rapproché ce discours du centre et l'a modéré. Cette modération a augmenté la popularité du MHP auprès du peuple.⁷⁰

Le MHP qui a obtenu les 8,2% des votes lors des législatives de 1995, n'a pu être représenté dans le parlement vu qu'il n'avait pas pu dépasser le barrage nécessaire de 10%. Suite au décès d'Alparslan Türkeş, un congrès général a été organisé le 6 juillet 1997 et Devlet Bahçeli a été élu comme

⁶⁹ Tanıl Bora, *Türk Sağının Üç Hali : Milliyetçilik, Muhafazakarlık, İslamcılık*, Birikim Yayınları, İstanbul, 2008, pp. 67-69.

⁷⁰ Ibid.

nouveau chef du parti. Le MHP, en obtenant les 17,98 des votes aux législatives de 1999, a été le second parti ayant le plus de votes après le Parti Démocratique de Gauche (DSP) et a été représenté dans le parlement par 129 députés. Il semblait à ce point que le succès du MHP provenait surtout du mouvement nationaliste kurde et les relations de la Turquie avec l'Union Européenne. Les événements vécus lors des funérailles des martyrs et des adieux aux soldats partant pour le service militaire ont constitué des exemples aux hystéries nationalistes.⁷¹ Les votes du MHP ont baissé en raison de la grande crise économique de 2001, comme les votes d'autres partis politiques faisant partie de la coalition de l'époque. Il a obtenu les 8,3% des voix aux législatives de 2002 et a perdu encore une fois la chance d'être présenté dans le parlement. Quant aux législatives de 2007, le parti a obtenu les 14,29% des votes et a fondé son groupe dans le parlement avec ses 71 députés.

La popularisation et le rapprochement du centre du MHP et son ouverture à la partie citadine et moderne du peuple ont provoqué une réaction au sein des partisans traditionnels en raison de l'idée que ceux-ci causent un éloignement de l'idéologie de base. D'autre part, le discours urbain du MHP lui a permis de sortir de l'Anatolie Centrale et de pouvoir s'adresser à des "jeunes" métropolitains. Après les années 1990, la politique s'est intériorisée la culture de consommation et est devenue centrée sur les médias et sur l'image : D'où l'éloignement de tous les partis politiques y compris le MHP, du contexte doctrinaire.⁷² La conjoncture des années 1990 a provoqué la popularisation des symboles et discours du nationalisme turc par le biais des médias : Ce qui a permis au discours nationaliste direct et net du MHP de devenir ordinaire et de se répandre entre les gens ordinaires. Ainsi, le mouvement nationaliste turquiste de jeunes a pu s'intégrer à la fois parmi les élites modernes et la jeunesse écoutant du pop et du rock.⁷³

⁷¹ Can Kozanoğlu, *op.cit.*

⁷² David Croteau et William Hoynes, *Media society : industries, images, and audiences*, Sage Publications, Londres, 2003, p. 264.

⁷³ Tanıl Bora, *Milliyetçiliğin Kara Baharı*, pp.117-119.

Le nationalisme turquiste est un discours fasciste adoptant un discours nationaliste radical. L'expansion et la popularisation dudit discours via les médias et les éléments de culture populaire a permis à l'idéologie turquiste d'avoir des effets sur la vie quotidienne. A part les racistes, des citoyens ordinaires se permettent également d'exprimer de la haine et de l'hostilité via Internet, contre des groupes ethniques non turcs, plus particulièrement contre des kurdes et des arméniens.⁷⁴ Pour ce voir, il suffirait de jeter un coup d'œil sur des commentaires faits par des lecteurs des sites Internet comme celui de Hürriyet, de Milliyet, de Mynet, etc. Les médias et surtout Internet donne un grand espace de mouvement au fascisme ordinaire.

Les nationalistes turquistes ont commencé à utiliser ensemble les symboles qu'ils considèrent les leurs comme les trois croissants, le loup gris, la carte du monde turc ; et les symboles du nationalisme officiel comme le croissant et l'étoile, l'image d'Atatürk, la carte de la Turquie. L'optimisme engendré par l'idée que la Turquie deviendrait un pouvoir régional et l'espoir d'obtenir une place importante dans le monde globalisé ont augmenté les sentiments nationalistes et l'utilisation de ces symboles. Le caractère à la fois moderne comme l'occident et national a rendu possible le fait que les filles étudiant dans des lycées privés portent des colliers de loup gris ou les garçons écoutant du rock veulent partir faire la guerre contre les kurdes et tomber lors de la guerre s'il le faut.⁷⁵

La popularisation des discours nationalistes a augmenté aussi les transmissions entre divers discours. Désormais, le nationalisme turquiste peut s'articuler avec le nationalisme néolibéral et peut considérer que l'image moderne et les jolis habits sont des éléments sublimant la turcité. Il est possible de voir que la politique économique du parti est pour l'économie du marché libre dans le programme du parti révisé en 2009 :

⁷⁴ Hamza Aktan, Web Otağlarından Sokağa: Türk Irkçılığının İnternetteki Tezahürleri, Birikim no:215, pp.47-48.

⁷⁵ Tanıl Bora, op.cit. pp. 311,312.

“Les buts principaux de la politique économique de notre parti est de faire marcher les règles de l'économie du marché pour empêcher la création des monopôles et de la concurrence illégale, de limiter le rôle de l'État dans l'économie par les activités d'orientation, d'organisation et de contrôle ; et d'assurer un développement économique cohérent, pro recrutement, respectant l'environnement, où le dynamisme et l'investissement du secteur privé est soutenu. Nous jugeons nécessaire, dans une structure ouverte à l'étranger, qui promeut la concurrence, en se rassemblant avec l'économie mondiale, de se placer parmi les détenteurs de pouvoirs pour les développements régionaux et globaux ; de soutenir la production de l'information qui est une exigence de l'ère d'information ; d'assurer l'utilisation efficace de l'information par l'accès facile et rapide à l'information ; de créer l'économie de production qui prend comme principe le développement technologique, l'innovation, la rentabilité et le recrutement à la place d'une économie de consommation qui permet d'avoir un gain facile et spéculatif.”⁷⁶

Cette partie insiste sur le caractère unique des valeurs nationales contre l'occidentalisation extrême du nationalisme turc. Les réactions négatives de ce genre contre l'Occident ont augmenté suite au fait que la Turquie n'est pas devenue un grand pouvoir dans le monde global. Il est également possible de rencontrer des réactions semblables chez des militants nationalistes conservateurs, nationalistes islamistes et néo kémalistes ; contre l'effet de standardisation des valeurs nationales dans l'axe globale, par le langage nationaliste occidentaliste et néolibérale.⁷⁷

Le nationalisme turquiste des années 1990 et 2000 se forme autour de la tension entre les nationalistes turquistes radicaux et la jeunesse turquiste citadine et moderne qui s'est principalement créée suite à l'immigration des kurdes à l'ouest. Le néo-turquisme qui est totalement basé sur l'ethnicité et dont le taux islamique est au second plan par rapport au taux ethnique ; se traduit dans le monde culturel populaire par des symboles comme le croissant et l'étoile et des accessoires ornées de loup gris, par le biais des médias et

⁷⁶ http://www.mhp.org.tr/kitaplar/mhp_parti_programi_2009_opt.pdf, pp.61-62, la date d'accès, 09.05.2010.

⁷⁷Doğan Çetinkaya, Milliyetçi Harekette Yarılma ve MHP Kongresi, <http://www.birikimdergisi.com/birikim/makale.aspx?mid=234&makale=Milliyet%E7i%20Harekette%20Yar%FDlma%20ve%20MHP%20Kongresi>, la date d'accès 12.06.2010.

particulièrement d'Internet. Il augmente son expansion grâce à son articulation au nationalisme néolibérale qui s'adapte facilement au langage de consommation de la vie quotidienne ; et produit et rend ordinaire le fascisme dans la vie quotidienne.⁷⁸

3.3. Le nationalisme turco islamique

Benedict Anderson, dans son œuvre intitulé "Imaginaire Nationale", constate que la nation est la suite de la communauté religieuse en tant que système culturel dont la relation avec le pouvoir est mondaniée. Le nationalisme est la remise sur terre de ce qui est sacré. Le fait que le nationalisme se crée des mythes et des traditions tout en imitant ceux religieux démontre cette continuité. Nous devons préciser à ce point que l'islamisme en Turquie s'est formé pendant très longtemps dans le cadre du conservatisme et que ses interprétations en dehors du conservatisme sont limitées.⁷⁹ Vu que le conservatisme n'attend plus de la religion qu'elle assure l'ordre public, il s'est orienté vers le nationalisme et a attribué cette mission à l'État.

Le conservatisme est né contre la Révolution Française et il est donc une notion ayant une place dans la modernité. Le conservatisme est une idéologie ayant le but de protéger les normes et les valeurs traditionnelles, s'opposant au fait que la société se détache de ses traditions par un changement rapide et attribuant de l'importance à l'accumulation des expériences historiques. Les critiques des conservateurs contre la modernisation ont des références culturelles. Par exemple, le fait que les références de l'histoire créée dans le cadre de la Thèse d'Histoire Turque ne font pas partie de la vie sociale

⁷⁸ Tanıl Bora, Nationalist Discourses in Turkey, dans South Atlantic Quarterly no: 102, 2003.

⁷⁹ Tanıl Bora, Türk Sağının Üç Hali, pp.130-131.

est largement critiqué. La pensée conservatrice qui s'est totalement retirée de vue pendant la période de parti unique, s'est mise du côté du républicanisme à propos de la protection des valeurs nationales pour obtenir la légitimité de s'exprimer librement dans le domaine officiel. De plus, son nationalisme n'est pas uniquement un stratagème, l'islamisme turc a adopté le nationalisme ancien ottoman turc.⁸⁰

Le conservatisme est devenu une idéologie qui s'exprime politiquement à partir du passage au multipartisme. A partir du 1980, la religion s'est jointe à l'idéologie officielle dans le sens d'assurer la stabilité sociale et la relation de confiance avec l'État. Suivant le discours conservateur, les militaires et le cadre bureaucratique se croient les propriétaires de l'État alors que tout a été dérapé par le kémalisme. Il considère l'élite fondatrice kémaliste comme des colonisateurs locaux. Le Parti de la Prospérité (RP) et le Parti de Justice et de Développement (AKP) ont ce même discours accusateur de colonisateurs locaux. Suivant le discours de l'islamisme, la Guerre d'Indépendance avait été faite contre l'Occident ; cependant les colonisateurs locaux à l'intérieur du pays, tout en laissant de côté les valeurs nationales, continuent à faire des efforts pour imiter l'Occident. Ils considèrent que la modernisation et l'occidentalisation sont des processus détruisant l'âme turque.

Turgut Özal qui a obtenu le pouvoir suite au coup d'État de 1980, avec son discours d'union d'État et de nation, a défini la religion comme un des éléments les plus importants de la culture nationale et a su attirer ainsi les islamistes vers le centre. Cela a provoqué l'accélération du passage au capitalisme et le déclenchement des relations de marché.⁸¹ L'islamisme qui soutenait le développement s'est docilement adapté à l'esprit de marché. Grâce à l'importance accordée à la formation technique, une nouvelle bourgeoisie musulmane et technocrate est née. L'élite technocrate et musulmane et la nouvelle bourgeoisie musulmane soutient le développement national – comme il est possible de le comprendre du nom du Parti de Justice et de

⁸⁰ Ahmet İnsel, Milliyetçi Mukaddesatçı Saldırganlık, Radikal İki, 28.05.2010.

⁸¹ Tanıl Bora, op.cit. pp.127-128.

Développement qui se veut représentant de ce courant – avec une prise de position pour le développement de l’industrie lourde et la production. Le soutien du développement en se joignant aux éléments nationalistes du mouvement islamiste.⁸²

Le nationalisme islamiste se forme avec la nostalgie ottomane ; il considère l’empire des turcs musulmans qui ont dominé sur le monde comme l’époque d’or. Selon le discours, la Turquie est le leader potentiel du monde de l’Islam en tant qu’héritier de l’Empire Ottoman. La notion de “nation islamique” fait allusion au fait que la nation qui signifie une société artificielle basée sur la laïcité aurait un sens avec la contribution de la religion qui à son tour est l’élément principal de l’identité nationale. A ce point, les islamistes en Turquie n’ont pas de problèmes concernant l’ethnicité kurde ; cependant la discrimination qui n’existe pas à propos des kurdes fait son apparition et un discours raciste est adopté, lorsqu’il s’agit des non-musulmans et plus particulièrement les juifs.

Bien que les intellectuels islamistes modernes critiquent les dernières années l’État-nation et le nationalisme, ils ont un discours aussi discriminatoire que d’autres discours nationalistes turcs en raison de leur reproduction d’idées d’ennemis. Ali Bulaç qui est un journaliste islamiste, a écrit à propos de l’Occident qu’il considère comme un bloc homogène :

“L’Occident dont les pionniers sont l’Europe et les États-Unis n’a pas de conscience, de principes moraux, de loyauté ou de sentiments de justice. Il a une haine profonde contre l’Islam et les musulmans. Même le plus humaniste et le plus pieux de ses membres se croit “à une classe supérieure” que nous.”⁸³

L’islamisme se place au pôle contraire de l’idéologie fondatrice de la République. Selon le discours islamiste l’Islam est la victime, l’oppressé, “l’élément principal” qui est aliéné à sa propre patrie. Cependant, avec l’arrivée au pouvoir de l’AKP en 2002 – le poste qu’il occupe même en 2011 –

⁸² Hakan Yavuz, *Modernleşen Müslümanlar : Nurcular, Nakşiler, Milli Görüş ve AK Parti*, Kitap Yayınevi, İstanbul, 2005, pp. 115-117.

⁸³ Ali Bulaç, *Rotamız Belli*, Zaman Gazetesi, 03.07.2010.

a permis à la bourgeoisie musulmane qui se veut “l’élément principal” de s’intégrer totalement avec l’économie de marché : Cela a permis d’avoir certains changements de discours aussi ; par exemple, l’adhésion à l’UE qui était à l’époque considérée comme une occidentalisation extrême est soutenue en grande partie de nos jours.

Selon Ahmet Insel, le nationalisme islamiste est un nationalisme basé sur l’oumma. L’islamisme en Turquie a arrêté de chercher d’autres points de vue dès le moment où il s’est rassemblé avec le conservatisme nationaliste dans le cadre de l’anticommunisme des années 1950. Il a été essayé de former des musulmans dogmatiques en se servant des cours de religion devenus obligatoires suite au coup d’État de 1980 ; il a été enseigné aux élèves faisant partie du système scolaire que les membres de l’Occident étaient des chrétiens qui étaient les ennemis des musulmans, qu’ils avaient la mission de répandre la religion musulmane ; et que l’Islam était supérieur à toutes les autres religions. Lors de ces cours, tous les codes du nationalisme turc et sunnite ont été transmis aux élèves.⁸⁴ La génération de jeunes actuelle en Turquie a subi ledit système d’éducation.

Le Parti de Grande Union et son organisation de jeunesse qui sont les Foyers d’Alperen fondés par le cadre éliminé du MHP en raison de leur tendance islamiste extrême, s’adressent à la masse dont nous venons de parler et qui deviennent populaires au sein de cette masse. Ils ont un rôle actif dans la construction et la reproduction du nationalisme islamiste turc. Le hacking du site internet du journal Agos et l’emplacement de la photographie d’Ogün Samast qui est accusé du meurtre de Hrant Dink⁸⁵, suivi d’un discours nationaliste et menaçant. Même si ce discours nationaliste est un des principaux discours qui sont enracinés de la vie quotidienne ne peut pas être un discours hégémonique très populaire au sein des individus. Il peut augmenter

⁸⁴ Ahmet Insel et Neşe Düzel, Ak Parti Ne Kadar Demokrat?, Taraf Gazetesi, 14 Ocak 2008.

⁸⁵ <http://www.zaman.com.tr/haber.do?haberno=950915&title=agos-gazetesinin-web-sitesi-hacklendi>, 12.02.2010.

sa popularité par se joignant divers discours informels comme le discours néolibérale que nous allons analyser ci dessous.

3.4. Le nationalisme néolibéral

A partir des années 1990 en Turquie, les objets, icônes et rituels du nationalisme se sont diversifiés et enrichis dans la vie quotidienne. Le facteur principal de ce fait a été l'intervention et les ajouts des médias et de l'industrie de culture populaire, aux formes de nationalisme officiel rigide et lassant.⁸⁶ Il est également très important que l'iconographie nationaliste gagne une diversité et une élasticité en s'adaptant au fonctionnement de la culture populaire. Comme le précise Billig, ce langage nationaliste qui rappelle aux individus l'essence et la valeur d'être une nation, est utilisé en tant que tranquillisant afin de les aider à dépasser leurs sentiments de désespoir.⁸⁷ La popularisation du nationalisme au sein de la vie quotidienne à partir des années 1990 peut être reliée à ces sentiments de désespoir et considérée comme une réponse aux transformations économiques, politiques et culturels de cette époque.

Le discours dit nationaliste néolibérale se forme autour des principes de loyauté à l'économie du marché; cependant il considère que cette loyauté comme un élément contribuant à l'honneur national. Selon ledit discours cette loyauté fait toujours partie de l'intérêt national et l'identité national prétendant qu'elle possède un don particulier à s'adapter à ces valeurs globales du point de vue de ses gains historiques et culturels.⁸⁸

Loin d'être une subversion politisée du nationalisme d'État, ce nationalisme ordinaire de classes moyennes urbaines est formé autour d'une

⁸⁶ Tanıl Bora et Kemal Can, *op.cit.*, p.547.

⁸⁷ Michael Billig, *op.cit.*, pp. 4-9.

⁸⁸ Tanıl Bora, *op.cit.*, p.250.

identité nationale informelle ou ordinaire liée aux conditions économiques et culturelles de la modernité et de la globalisation notamment à travers les pratiques de consommation des jeunes urbaines.

Le penchant pro-modernisation et pro-occidentalisation de l'idéologie fondatrice en Turquie est très puissant. Le nationalisme néolibéral est une branche prenant ses sources de ce penchant. Ce que le discours nationaliste néolibéral entend par la modernisation est totalement lié à l'idéologie économique et il est donc un discours qui met au premier plan les aspects progressistes du processus de modernisation. Dans ce cadre, il n'a pas de problèmes avec des politiques néolibérales, au contraire, le nationalisme néolibéral est né à la fin des années 1980 comme un résultat de l'adaptation de la Turquie au capitalisme global.

L'année 1980 a marqué un tournant à la fois pour la vie politique et sociale en Turquie. Un coup d'État militaire a eu lieu le 12 septembre 1980 et toutes les activités politiques ont été interdites pour un certain moment. Avec la nouvelle constitution, la perception et la peur de danger et de menace a augmenté, "l'unité indivisible" du pays a été souligné de plus en plus et un point de vue xénophobe contre les "étrangers" à l'intérieur et à l'extérieur du pays a été développé. Dans les livres scolaires, la turcité et l'islam ont été mis en relief.⁸⁹ Le gouvernement d'Özal fondé après le coup d'État a provoqué l'adaptation de la Turquie aux marchés libéraux pour la première fois. Le libéralisme économique s'est également reflété à la vie sociale et la Turquie a été sous l'influence de la mondialisation néolibérale à partir de la fin des années 1980.

Le développement des médias de masse, la création des stations de radio et des chaînes de télévision privées, la libéralisation des marchés et le renforcement de l'industrie de l'image a fait entendre haut et fort la voix de la consommation. Désormais, la consommation est devenue un moyen pour la

⁸⁹ Bozkurt Güvenç, *Nasıl Bir Eğitim Reformu*, Ankara, Février 2008, pp.6-7.

construction des identités. La place importante qu'occupe la consommation au sein des pratiques sociales et le mouvement politique peut être expliquée par l'ascendance du capitalisme global et le nombre d'images qui l'accompagnent dans les médias de masse. De nos jours, nous sommes face à la consommation des broches, des drapeaux, des livres nationalistes et celle des sens qui leur sont attribués.⁹⁰

Le discours de nationalisme néolibéral a la volonté de combiner la culture nationale avec le globalisme : Ce qui signifierait éventuellement la reconnaissance de la turcité au niveau global. Cela serait possible par des réussites sportives, le développement du tourisme, la hausse du taux d'exportation. L'utilisation des marques turques par des vedettes connues dans le monde entier, la participation du Président de la République à une émission sur une chaîne télévisée internationale, la capacité de parler anglais aussi bien qu'un anglais sont devenus des critères qui provoquent de la fierté nationale du fait qu'ils signifient que la Turquie est un pays équivalent à un pays occidental. Ce discours nationaliste considère le pays comme un produit dont il faudrait faire la promotion. Le nationalisme néolibérale qui a adapté l'idéal d'atteindre le niveau avancé de civilisation qu'il a hérité du nationalisme officiel, à la consommation et à la publicité ; adopte obsessionnellement la manière moderne de vivre et se définit une identité culturelle citadine.

Le nationalisme néolibéral qui reste en dehors de l'idéologie politique et qui se démontre via les codes de la mode de vie de la jeunesse appartenant à des classes moyennes et supérieures citadines, se concentre sur la modernité et le capital. Le discours nationaliste néolibéral définit l'identité nationale sur la base de la volonté et de la capacité d'atteindre la civilisation sublime. Selon le nationalisme néolibérale, le niveau de la civilisation sublime est le niveau de civilisation des pays "avancés et riches". Il ne retrouve pas l'honneur national au sein des caractéristiques uniques et locales de la nation mais au sein de son adaptation à des valeurs globales. La fierté du nationalisme néolibérale est

⁹⁰ Nurdan Gürbilek, *Vitrinde Yaşamak, Metis Yatınları*, İstanbul, 1992, pp.120-122.

constituée de la capacité du marché local à s'adapter et à s'articuler aux marchés mondiaux ; et cela se reflète particulièrement dans le domaine de la consommation. Après 1990, à la fois le niveau de civilisation sublime et de la culture universelle se traduisent par la culture de consommation.⁹¹ Ce discours nationaliste n'accorde pas d'importance à la valeur accordée au produit national par des discours nationalistes et estime que l'utilisation des marques mondiales est un élément de fierté. Il se vante de voir à Istanbul les marques vendues à Paris, à Tokyo ou à New York.

La culture supérieure que les élites fondatrices essayaient d'imposer a cédé sa place à son tour à la culture populaire qui a même commencé à dominer la culture nationale. Quant au nationalisme néolibéral, il transporte l'enthousiasme du nationalisme dans le monde de la culture populaire via les médias et la vie quotidienne. La cible visée et le récepteur du discours nationaliste néolibérale sont les jeunes citadins – ayant fait en général de bonnes études – appartenant à des classes moyennes et moyenne-supérieures.

La jeunesse, dès la proclamation de la République, a été un groupe social à qui on fait appel et on accorde une grande importance. “Le Discours d'Atatürk à la Jeunesse” qui demeure accroché sur les murs de chaque classe d'école primaire et secondaire dans les écoles rattachées à l'Education Nationale, juste à côté de l'hymne national, énumère les devoirs de la jeunesse envers la République. Selon le discours, le devoir de la jeunesse est de protéger la République et l'indépendance. Le héros national des discours nationalistes des années 1990 est également la jeunesse – et surtout la jeunesse citadine appartenant à la classe moyenne. La raison principale de cela est que la jeunesse citadine est le premier consommateur de la mode de vie globale et des médias qui la diffusent et reproduisent. Nous venons de dire que la jeunesse des années 1990 avait grandi avec une perception différente de la vie qui était définie par les politiques néolibérales. Cela a engendré l'individualisme et le

⁹¹ Ibid.

souci de se différencier et d'avoir une image différente a gagné de l'importance chez les jeunes.

Les plus grands porteurs et reproducteurs du discours nationaliste néolibéral sont les médias. Des chroniqueurs des quotidiens à grand tirage reproduisent perpétuellement le discours nationaliste néolibéral.⁹² Le discours du nationalisme néolibéral parle d'une confiance nationale, loin de la politique, civile, qui naît dans la vie quotidienne et qui s'y adresse par la suite.

Le nationalisme néolibéral adopte un discours extrêmement confiant avec le souci de prouver au monde entier la grandeur de la turcité. Il met au premier plan l'individualisme et l'hédonisme tout en jugeant que prendre plaisir de la vie est l'objectif primaire de la vie.⁹³ Ainsi, il se distingue du nationalisme officiel. Il se présente comme un nationalisme positif et convenable au 21ème siècle. Il prétend avoir un discours sans complexe, citadin et culturel qui n'est pas basé sur l'ethnicité et qui ne transforme guère les sacrifices en souffrances. En vérité le discours du nationalisme néolibéral ne fait pas allusion aux différences ethniques mais aux différences culturelles et sociales.

La mondialisation néolibérale a fourni un tout nouveau domaine d'expression aux tendances nationalistes aussi bien dans le monde entier qu'en Turquie. Cela trouve sa source au processus de néolibéralisme qui approfondit les inégalités économiques et sociales. Des changements ont eu lieu surtout aux grandes villes et surtout à Istanbul qui est la plus grande métropole de la Turquie.

En Turquie depuis la moitié des années 1950 il existe une vaste immigration vers le village aux grandes villes. Jusqu'à la période néolibérale une partie importante des immigrants pouvaient trouver des emplois afin de gagner leur vie. Mais dans la période néolibérale, les villes n'offraient plus les

⁹² Rifat N. Bali, Ertuğrul Özkök : Yeni Türk İnsanının Heykeltraşı, www.rifatbali.com/images/stories/dokumanlar/ertugrul_ozkok.pdf, la date d'accès 12.06.2010.

⁹³ Tanıl Bora, Nationalist Discourses in Turkey, dans *South Atlantic Quarterly* no: 102, 2003.

possibilités d'emploi d'autre fois. Cela a poussé les immigrants de travailler dans des secteurs informels avec non assurance et pour considérablement moins d'argent. La pauvreté causée par la structuration des politiques néolibérales est une notion qui a un lien étroit avec l'immigration. L'immigration est vue comme une des raisons importantes de la pauvreté urbaine.⁹⁴

Un autre point qui est important dans ce processus d'exclusion spéciale à la Turquie c'est que depuis les années 1990 les migrations forcées de l'est et du sud-est d'Anatolie ont commencé à être réalisées.⁹⁵ Les migrations forcées des kurdes dans les grandes villes de l'ouest sont caractérisées par les dynamiques du néolibéralisme. Les immigrés kurdes qui sont face à des emplois informels se sont installés dans les mêmes quartiers de bidonvilles. Dans la condition des kurdes, la différence ethnique est ajoutée à la différence socio-économique et spatiale.⁹⁶

Comme nous avons vu le discours de nationalisme néolibéral peut facilement exclure des individus et des groupes par l'identité culturelle qu'il définit. Il est possible de dire que le mode de vie moderne sanctifié par le nationalisme libéral exclut les classes inférieures et spécialement les kurdes. Ce type de nationalisme a un discours contre l'idée de partager le niveau de prospérité obtenu par des classes supérieures avec des régions ou des communautés considérées comme "arriérées". Il existe des réactions contre le fait que les régions développées et modernes portent le poids d'autres parties moins développées du pays ; et ce régionalisme peut se transformer en nationalisme.⁹⁷ Ce discours est le reflet en Turquie du régionalisme européen qui tend à exclure tout ce qui n'est pas européen.

⁹⁴ Cenk Saraçoğlu, op.cit., p.68.

⁹⁵ Mümtaz Peker, Türkiye'de İç Göçün Değişen Yapısı, 75 Yılda Köylerden Şehirlere, Tarih Vakfı Yayınları, İstanbul, 1999, p.301.

⁹⁶ Cenk Saraçoğlu, op.cit., pp. 91-93.

⁹⁷ Tanıl Bora, Milliyetçiliğin Kara Baharı pp.84-88.

A part cela, la discrimination contre les kurdes est légitimée sous prétexte de bannir le PKK. Les kurdes n'ont que deux options suivant le discours : Ou bien ils vivraient en Turquie qui ferait partie de l'Occident riche et civilisé en s'appropriant l'identité turque ; ou encore ils resteraient attachés à leur propre identité et en optant pour le mode de vie non-occidental et non-moderne du Moyen Orient et en se détachant totalement de la Turquie. Cette approche qui considère que les régions habitées par des kurdes sont "arriérées" à la fois culturellement et économiquement, peut même arriver jusqu'au discours qui accepterait la création d'un État kurde dans le Sud-est de l'Anatolie à condition que tous les kurdes vivant dans l'ouest soient envoyés là-bas. Ce point de vue du nationalisme libéral s'oppose à la sanctification de l'État-nation indivisible du nationalisme officiel. Comme il est possible de voir, ce discours nationaliste qui se veut positif et sans complexe ; qui inclurait au lieu d'exclure ; a un langage discriminant et exclut tout ce qui n'est pas citoyen et tout ce qu'il juge "arriéré" politiquement et culturellement.

Le nationalisme néolibéral peut s'articuler dans la vie quotidienne plus ordinairement. Ce dernier se reproduit tous les jours, à tout moment, par le biais des chaînes de télévision, des bestsellers comme "Şu Çılgın Türkler" et "Metal Fırtına" ; des groupes, des communautés, des forums, des réseaux de partage social sur Internet ; des chanteurs pop; des chroniqueurs de grands journaux; et des compétitions sportives internationales, etc. L'appartenance à la vie quotidienne de ces mécanismes de reproduction assure l'expansion de ce discours.

Le nationalisme néolibérale est au moins aussi discriminatoire que les autres discours nationalistes ; aussi bien par son imposition dans la vie moderne et par l'exclusion de ce qui ne lui ressemble pas. Le fait qu'il trouve ses sources dans la vie quotidienne, qu'il soit continuellement nourri par les médias et qu'il naturalise le langage discriminant qu'il utilise dans tous les domaines de la vie, augmentent son effet.

La dissolution de l'URSS a provoqué la monopolisation du monde et a annulé la possibilité d'avoir un système qui serait l'alternatif du capitalisme. Ainsi, les discussions sur le système et l'idée de changement de système ont disparu. Ce processus a également fait tomber à l'eau l'idée que les individus peuvent changer les conditions et les règles dans lesquelles ils vivent.⁹⁸ Dans une telle ambiance, les positions de gauche ou de droite, des idéologies comme le conservatisme ou le libéralisme peuvent se trouver côte à côte dans le cadre du nationalisme qui est pratiquement le seul dénominateur commun des approches politiques en Turquie. L'existence ou la non-existence d'un parti nationaliste radical dans le parlement ne changerait pas la domination importante du discours nationaliste car le nationalisme existe au sein de la vie quotidienne. La vie, les perspectives des gens ordinaire sont fondé sur le nationalisme.

Le discours nationaliste s'impose dans la politique et dans la vie quotidienne. La popularisation de l'univers symbolique du nationalisme dans le domaine de la culture populaire, son adaptation à la culture de consommation et sa reproduction sont aussi des facteurs pour cela. La fonction la plus importante de la reproduction est l'appropriation et la popularisation du nationalisme ainsi que son placement vers le centre. De nombreux symboles nationaux se transforment en symboles populaires et s'infusent dans la vie quotidienne et deviennent facile à être porté indépendamment d'un sens politique ou d'une idéologie. Ce processus rend ordinaire le nationalisme.

Un jeune, diplômé d'un lycée francophone, qui écoute du rock et qui travaille dans une société multinationale peut utiliser des accessoires avec le croissant et l'étoile ou avec le loup gris sans y attribuer un sens politique ; et peut danser dans des clubs de nuit en écoutant la marche composée pour le dixième anniversaire de la République. Ce type d'utilisations permet au nationalisme d'avoir une domination dans la vie quotidienne, de se rapprocher du centre et de se rendre ordinaire. Nous avons déjà précisé que le discours

⁹⁸ Ömer Laçiner, '90'lı Yılların Apolitikliğinden, Günümüz Politikleşmesine, Birikim no : 224, Décembre 2007, pp.3-7.

nationaliste n'est pas un discours homogène. Il existe de divers récits nationalistes. Les discours nationalistes présents en Turquie que nous avons essayé de décrire dans cette partie, sont dans une lutte constante pour prouver leur supériorité l'un sur l'autre.

Le discours néolibéral est loin d'être une entité doctrinaire idéologique et comparé à d'autres discours, il a des relations plus proches avec la vie quotidienne. Il se nourrit des médias, d'Internet, des produits de la culture populaire et de la culture de consommation ; et il se reproduit grâce à ceux-ci. Il est prêt à s'articuler avec d'autres discours nationalistes et il se nourrit également de l'univers symbolique et langagier de ces derniers. De plus, les discours nationalistes qui se joignent au discours du nationalisme néolibéral qui utilise le langage de la consommation se rapprochent du centre et se répandent de plus en plus. L'exemple le plus clair pour cela est le turquisme qui, en ce faisant, s'est rapproché du centre, qui a augmenté son expansion et sa popularisation au sein de la vie quotidienne.

Dans la troisième partie de notre travail, nous allons étudier les manifestations du sentiment national chez les jeunes stambouliotes, bien éduqué et appartenant à la classe moyenne afin de définir le contenu de "leur" nationalisme. Enfin nous allons essayer de voir aux quels récits informels ce récit nationaliste appartient et de comprendre si le néo kémalisme, le turquisme, le turco islamisme ou le néolibéralisme a plus d'effet sur le contenu de ce discours nationaliste.

III. LES MANIFESTATIONS DU SENTIMENT NATIONAL CHEZ LES JEUNES STAMBOULIOTES

Dans les chapitres précédents nous avons essayé de comprendre ce que c'étaient les discours nationalistes qui se manifestent au sein des gens ordinaires, comment les gens ordinaires participent aux processus de la reproduction nationaliste et comment la nation devient une expression significative dans la vie quotidienne. Puis nous avons essayé d'élaborer les types des discours nationalistes qui sont reproduits par les gens ordinaires en Turquie. Dans ce chapitre nous allons essayer de concrétiser notre étude par un travail de terrain qui se compose de l'observation directe et des entretiens avec des gens ordinaires sur "leur" nationalisme afin de comprendre le contenu de leur discours nationaliste.

1. Le cadre d'analyse et la méthodologie

Que veut dire la nation pour les jeunes citoyens appartenant à la classe moyenne? En cherchant une réponse à cette question nous allons suivre la méthodologie proposée par Jon E. Fox et Cynthia Miller-Idriss dans leur article nommé « *Everyday Nationhood* »⁹⁹. Ils proposent une méthodologie qui met au centre ni les discours politiques, ni les articles de journaux et ni les manuels scolaires d'histoire pour analyser le sens de la nation dans le quotidien ; mais plutôt ils proposent de mettre au centre les audiences des discours, les lecteurs des journaux, les élèves de l'histoire et également ceux qui n'écoutent pas les

⁹⁹ Jon E. Fox et Cynthia Miller-Idriss, op.cit. pp. 537-563.

discours, ne lisent pas les journaux et ne font pas leur cours d'histoire. Mais, comment nous allons comprendre le sens du nationalisme pour ces derniers? Selon Fox et Miller-Idriss, c'est par le biais de la conversation.

Les gens parlent de la nation. Ils font des affirmations pour la nation, sur la nation et au nom de la nation. Selon Craig Calhoun ;

“Les nations sont constituées, en grande partie par les affirmations elles-mêmes; la façon de parler, penser et d’agir relie les affirmations afin de produire une identité collective, pour mobiliser les individus pour les projets collectives...”¹⁰⁰

Les analyses du discours dans les études du nationalisme soulignent les façons dont la compréhension de la nation est engagée, constituée et propagée par les actes de parler.¹⁰¹ Selon Bourdieu ces actes servent non seulement à décrire la réalité sociale mais à la fois construire cette dernière.¹⁰²

Comme nous avons vu dans le chapitre précédent, la conversation des gens ordinaires sur la nation ne suit pas le discours officiel des élites politiques mais plutôt elle reflète la logique, les impératives et les inquiétudes du contexte quotidien dans lequel elle est enfoncée. Cela ne veut pas dire que l'État est un élément complètement passif dans ce processus ; au contraire il faut souligner aussi que l'identité nationale est facilitée par le cadre législatif l'État qui délimite et réglemente les pratiques que les individus peuvent participer, les espaces dans lesquelles ils sont autorisés à se déplacer et qui par plusieurs autres manières, fournit un cadre pour la vie quotidienne. Donc même si, dans cette étude nous décentralisons l'État, nous admettons que les frontières de la vie quotidienne sont d'une manière établies par ce dernier.

Les catastrophes nationales, les guerres, les événements sportifs internationaux sont des contextes importants pour l'articulation quotidienne de la nation. Dans ces périodes les gens ordinaires reconnaissent et interprètent

¹⁰⁰ Craig, Calhoun, op.cit. pp. 5-6.

¹⁰¹ Jon E. Fox et Cynthia Miller-Idriss, op.cit., p.5.

¹⁰² Pierre Bourdieu, Langage et pouvoir symbolique, Seuil, Paris, 2001, pp. 222-223.

eux mêmes en termes explicitement nationales. Mais pour la plupart du temps, la nation n'est pas une notion que les gens ordinaires parle sur. Cela veut dire que la nation n'est pas l'objet de la conversation mais c'est comme une disposition inconsciente. La nation en ce sens est une manière de voir, faire et interpréter le monde.¹⁰³

Nous avons vu que le sentiment national peut être exprimé directement ou indirectement par la conversation et l'interaction dans les contextes routines de la vie quotidienne. Donc, les gens ordinaires en parlant reproduisent un point de vue national. Lorsque les cadres nationaux sont invoqués inconsciemment alors les acteurs sociaux se transforment en des acteurs nationaux et les histoires de la vie quotidienne se transforment en des histoires nationales. Le sentiment national qui est implicite devient explicite par l'intermédiaire des entretiens. Les entretiens mettent en lumière le procès par lequel le sentiment national est construit par l'acte de parler.

Questions sur les attitudes politiques et culturelles, les stéréotypes, les échelles de la distance sociale mettent en lumière la diversité des façons dont les gens ordinaires comprennent eux-mêmes le monde qui les entoure en termes nationaux. Au lieu de faire des enquêtes aux questionnaires aux choix multiples faits sur les grands nombres de personnes les entretiens approfondies semi directives peuvent assurer une image plus riche et plus équilibrée sur la compréhension du contenu du nationalisme de la vie quotidienne. Les questionnaires à choix multiples risquent de porter des qualifications artificielles à cause de la grandeur du nombre de participants et de son arrangement. Dans ces types de recherche, même si l'observation existe, elle n'est guère approfondie. Dans les entretiens approfondis, le contenu et les détails sont plus importants que la grandeur de l'échantillon.

Dans sa typologie des techniques de recueil, Denzin souligne que la meilleure technique de recueil pour des recherches pour comprendre l'autrui

¹⁰³ Rogers Brubaker, *Ethnicity without Groups*, Harvard University Press, Cambridge, 2004.

est l'entretien.¹⁰⁴ Selon Patrick Champagne les chercheurs en sciences sociales savent depuis longtemps que les questionnaires à multiple choix peuvent être influencés par la façon dont les questions sont posées.¹⁰⁵ De même, Pierre Bourdieu pense que les enquêtes à multiple choix sont des injonctions à formuler un avis et qu'ils imposent aux participants une problématique donc ce genre de recherche donne une opinion factice et trompeuse.¹⁰⁶

D'autre part, les entretiens donnent aux chercheurs les possibilités pour explorer les représentations du sentiment national des gens ordinaires par les termes choisis par l'interviewée et non par l'interviewer.¹⁰⁷ En plus, dans les entretiens, les chercheurs peuvent noter les manifestations du sentiment national qui sont non verbalisées. Pendant les entretiens la nation est non seulement exprimée d'une façon discursive mais aussi représentée par les formes non discursives comme les haussements d'épaules, les grimaces et les petits rires.

2. Les techniques de recueil

Comme on l'a déjà indiqué, la méthode de cette recherche en termes du recueil de données était des entretiens approfondis semi structurés. Les entretiens approfondis semi structurés suivent un guide de thèmes prédéterminés suivant lequel des questions cohérentes entre elles, sont posées aux membres du groupe choisi. Contrairement aux enquêtes pré structurées, les entretiens sont formés de questions ouvertes et durant ces entretiens les questions spécifiques peuvent varier d'un participant à l'autre. Dans un tel type

¹⁰⁴ Norman Denzin, *The Research Act: a Theoretical Introduction to Sociological Methods*, New York: McGraw-Hill, 1978, p.29-31.

¹⁰⁵ Patrick Champagne, *La rupture avec les pré constructions spontanées ou savantes*, dans *Initiation à la pratique sociologique*, Dunod, Paris, 1999, p. 171.

¹⁰⁶ Pierre Bourdieu, *L'opinion publique n'existe pas*, dans *Questions de sociologie*, Les éditions de Minuit, Paris, 1984, pp. 227-228.

¹⁰⁷ Jon E. Fox et Cynthia Miller-Idriss, *op.cit.* p.13.

de recherche qualitative, il est plus important de montrer comment les gens pensent, comment ils agissent et de mettre en cause tous ces actes dans le contexte social.

Un magnétophone numérique a été utilisé lors des entretiens. Nous n'avons guère pris de note parce que nous avons voulu que les interlocuteurs se sentent comme si nous étions en train de discuter avec les uns aux autres. Prendre des notes pourrait transformer la conversation dans un format formelle. Après chaque entretien, les observations et des notes de terrain additionnel ont été écrites. Aucun des participants ne s'est opposé à l'utilisation du magnétophone. Le plus court entretien a duré une demi-heure et le plus long a duré deux heures. Aucun d'entre eux n'était pas trop court ou trop long. Nous pouvons dire que chaque entretien a été assez riche pour la recherche. Toutes les transcriptions ont été faites par nous parce que les participants ont été assurés sur la confidentialité. Pour garantir l'anonymat des enquêtés nous avons changé leurs noms parce qu'ils ont préféré de ne pas être nommé.

3. Les Participants

Dans cette analyse nous allons mettre au centre les conversations des jeunes stambouliotes appartenant à la classe moyenne sur la nation dans les manières qui comptent pour eux. Nous avons choisi les jeunes stambouliotes qui sont étudiants ou diplômés des universités d'Istanbul. Nous avons choisi les jeunes adultes parce que comme nous avons vu dans le chapitre précédent les jeunes sont les plus actifs coproducteurs des discours nationalistes. Nous avons choisi les stambouliotes parce que comme nous l'avons vu, les métropoles ont subi une transformation par la structuration des politiques néolibérales et les habitants des métropoles ont été parallèlement affecté de ces transformations. En plus, dans les années 1990, les métropoles de la Turquie ont été affectées par un autre facteur : Par conséquence à l'immigration forcée, un grand nombre de kurdes sont venus aux grandes villes de l'ouest. C'est au

milieu des années 1990 que la population citadine a rencontré une grande masse de kurdes dans les grandes villes.¹⁰⁸ Ce rencontre s'est résulté par une sorte d'exclusion à la fois culturelle, sociale et ethnique parmi les classes moyennes et hautes. Donc les citoyens appartenant à la classe moyenne sont considérés comme les reproducteurs de cette exclusion.

Les entretiens sont réalisés par 17 personnes. Tous les entretiens sont réalisés face à face. D'autres que les critères cités ci-dessus, les participants sont choisis suivant leur adhésion à des groupes qui ont des références nationalistes sur *Facebook*, un réseau de partage social très populaire. Les réseaux de partage social sont considérés comme un espace où les manifestations de la nation et du nationalisme augmentent leur visibilité.¹⁰⁹ *Facebook* est principalement formé par des profils de chacun de ses adeptes. Les sites des réseaux sociaux permettent aux utilisateurs d'échanger des messages avec d'autres membres, de faire des activités et de partager leur centre d'intérêts dans le cadre de leur propre réseau personnel. Les individus créent des profils ouverts ou semi-ouverts dans un système dont les limites sont évidentes et communiquent avec différentes personnes et publient des informations.¹¹⁰

Le site semble être une combinaison réussie de la vie réelle et du monde virtuel. Théoriquement *Facebook* est un réseau où les gens réels se socialisent dans un espace virtuel. Comme il a plus de cinq cent millions de membres le site forme une énorme base de données. Puisque les utilisateurs forment leur propre profil eux-mêmes, la qualité, la quantité et la valeur de l'information obtenue par ce dernier est de bien élevée. En créant un profil sur *Facebook*, la plupart des gens transfèrent tout leur capital social de leur vie

¹⁰⁸ Cenk Saraçoğlu, op.cit. p55.

¹⁰⁹ Ali Toprak, Ayşenur Yıldırım, Eser Aygül, Mutlu Binark, Senem Börekçi, Tuğrul Çomu, Toplumsal Paylaşım Ağı Facebook: "Görülüyorum Öyleyse Varım", Kalkedon Yayıncılık, İstanbul, 2009.

¹¹⁰ ibid.

réelle sur ce site.¹¹¹ La caractéristique la plus importante qui distingue *Facebook* des autres forums et des autres réseaux c'est qu'il est une imitation de la vie et des relations sociales réelles. Une de nos critères était l'adhésion à des groupes qui ont des références nationalistes parce que sur *Facebook* c'était plus facile de faire des observations permanentes par le biais des messages publiés des utilisateurs.

Nous avons contacté la plupart des participants par la voie de *Facebook* et le reste a été trouvé par les aides de quelques interlocuteurs qui nous ont adressé à d'autres participants. Le plus jeune participant avait 20 ans et le plus grand avait 31 ans. L'échantillon était formé par 10 femmes et 7 hommes. Tous habitaient à Istanbul. L'ensemble des participants étudiaient à l'université ou travaillaient activement.

L'objectif est de former un cadre détaillé sur les comportements ou les activités des interviewés en partant de leurs discours. Avec cette technique, nous devons prendre en considération la multiplicité des réponses que l'enquêté peut donner aux questions et suivre le guide d'entretien pour arriver à notre objectif, au lieu de former un questionnaire.¹¹²

4. L'analyse

Dans la section précédente, nous avons généralement parlé de la conjoncture actuelle en Turquie. Ces effets conjoncturels et l'effet de la mondialisation néolibérale et l'effet de la dissolution du bloc communiste sur les valeurs et les identités ont préparé l'environnement pour la popularisation et

¹¹¹Jon Katz, *The Netizen : Birth of a Digital Nation*, http://www.wired.com/wired/5.04/netizen/ff_netizen.html, date d'accès 13.06.2010.

¹¹²Russel K. Schutt, *Investigating the Social World. The Process and Practice of Research*, Pine Forge Press, 2006, p.313.

la diversification des manifestations nationalistes dans la vie quotidienne par les gens ordinaires.

Dans son étude intitulée « La Condition de la Postmodernité », David Harvey parle de l'importance des significations symboliques de la construction des espaces quand il aborde la relation du temps et de l'espace dans le cadre de la postmodernité.¹¹³ Suivant ce point de vue, les espaces d'habitation régionale dans les villes sont les produits des activités déterminées selon les objectifs des gens qui y vivent. Les passages et voies piétons utilisés d'une manière quotidienne forment une histoire fragmentaire au lieu de discuter le système technologique d'un espace tout entier. Ces passages et voies sont des structures complexes et pleines de trous, construits momentanément par des pratiques sociales qu'ils représentent.

Nos entretiens reflètent une structure de la socialisation et en même temps les pratiques sociales de ce groupe donné. Dans ce contexte, les entretiens doivent être considéré comme le reflet des pratiques sociales quotidiennes. Dans ce cas, le point de vue culturel, politique et social des interlocuteurs sont les points les plus critiques pour comprendre les formes quotidiennes et populaires du nationalisme dans un groupe qui se forme de jeunes citadins, dont les membres ont un niveau d'éducation élevé et qui appartiennent à la classe moyenne et à la classe moyenne supérieures.

Comme nous avons choisi nos interlocuteurs par le biais de *Facebook* après avoir demandé de présenter eux mêmes nous avons demandé la cause de leur adhésion des groupes qui ont des références nationalistes. Il femme, 25 ans, diplômée du département de Consultation Psychologique et d'Orientation de l'Université de Boğaziçi, travaille comme psychothérapeute, membre du groupe « Le drapeau turc », explique la raison d'être membre aux groupes comme suit :

¹¹³ David Harvey, op.cit.

“C’est peut-être le fait que la caractéristique de ce groupe me permet de m’exprimer, ainsi que de manifester mon appartenance. Oui je suis le membre du groupe Le drapeau turc parce que j’aime le drapeau turc comme un citoyen normal. C’est tout.”¹¹⁴

Elle précise qu’elle regarde aussi les groupes des personnes sur sa liste d’amis et pour ainsi se fait une idée du point de vue de ces personnes. Quant à I2 femme, 27 ans, diplômée du département de Philosophie de l’Université Istanbul, travaille comme productrice dans une chaîne de télévision, membre du groupe « Le drapeau turc » aussi, elle précise la raison d’être membre à certains groupes par juste l’influence de sa vie.

“Je regarde les groupes des autres si je veux avoir une idée sur certains sujets. Cela peut me donner des idées sur les intérêts ou les attitudes des membres. Moi je suis la même personne sur Facebook que dans la vie réelle. J’aime le drapeau turc et je veux que tous mes amis sachent cela.”¹¹⁵

Quelque soit la raison, l’adhésion à un groupe signifie une classification et un choix. D’ailleurs, si nous étudions l’apparence générale de Facebook et comment les listes d’amis sont créées sur ce site, il est facilement possible de conclure que ce réseau social n’est qu’une classification.

4.1. Le point de vue politique, “ni la droite ni la gauche”

Nous avons demandé à nos interlocuteurs leurs points de vue politique afin d’apprendre la relation entre “leurs nationalismes” et leurs tendances politiques.

¹¹⁴ Entretien fait avec I1 Istanbul, 22.05.2010.

¹¹⁵ Entretien fait avec I2, Istanbul, 02.06.2010.

I3, femme 25 ans, diplômée du département d'économie de l'Université de Galatasaray et qui travaille dans une entreprise francophone définit son opinion politique comme suit :

« Ayant grandi dans une famille laïque et kémaliste et ayant eu une éducation de ces point de vues, je peux dire que mes valeurs sont dans ce sens. Je veux être gouvernée par ces valeurs, je veux vivre dans un environnement laïc, républicain, innovant comme tous les êtres vivants modernes. »¹¹⁶

Elle ajoute qu'elle ne se sent proche ni de droite ou ni de gauche, elle dit qu'elle aime son pays et que ses sentiments nationalistes augmentent surtout dans ses voyages internationaux quand elle rencontre des personnes qui ont des réactions négatives ou des préjugés pour son pays à cause de manques d'information : Cela la dérange et dans un tel cas ; elle sent directement le besoin de défendre son pays. I3 ajoute qu'elle met la photo du drapeau turc sur son profil de *Facebook* pour des jours particuliers ou pour protester des attaques terroristes. Elle précise aussi qu'elle travaille dans une entreprise française et les étrangers qui sont dans sa liste d'amis peuvent vouloir savoir ce que le PKK veut dire où pourquoi les gens mettent le drapeau turc comme photo de profil. Selon I3, ces activités sur Facebook ont le potentiel d'être plus efficace que les activités réalisées dans la rue « si la participation est plus grande. »

I2 définit son attitude politique comme suit :

“Je suis plus proche de la gauche. Je crois à l'importance des valeurs nationales et à l'indivisibilité. A condition de ne pas être mal comprise dans le cadre de l'idée du nationalisme, je suis nationaliste, mais ce n'est pas comme être raciste mais comme patriote. L'envie de m'approprier mon pays augmente de plus en plus en face de ces problèmes. Je pense que le gouvernement actuel est une menace comme la bombe atomique non seulement pour mon mode de vie mais aussi pour ma personnalité et pour l'avenir de mes enfants et pour la

¹¹⁶ Entretien fait avec I3, 17.06.2010.

nouvelle génération. Contre ces problèmes je pense que nous devons nous battre avec les valeurs de la république. Je ne suis pas contente et je résiste. J'ai montré ma résistance en participant aux meetings de république. Je pense que Facebook est un moyen pour ce sujet. Quand je mets un drapeau ou un ruban noir sur mon profil, c'est un moyen pour être entendu, pour créer une conscience. Puisque Facebook est un espace global, ces actes peuvent être utiles pour les utilisateurs des autres pays et cela peut permettre de les faire réfléchir et de se demander ce qui se passe. Normalement je suis contre ces sortes de manifestations qui sont faits sans bouger, mais malgré tous je pense que c'est mieux que de ne rien faire."¹¹⁷

Les efforts d'attirer l'attention du monde sur la question de terreur et d'expliquer sa propre justice au monde sont remarquables. Le nationalisme qui est implicite devient explicite comme des réactions "aux étrangers" qui ne "nous" connaissent pas. *Facebook* est vu comme un moyen pour créer une sensibilisation et compréhension globale sur la Turquie. Ce sont les caractéristiques du discours nationaliste néolibéral.

I4, homme, 31 ans, diplômé du département de FLE de l'université d'Istanbul, qui est un membre du groupe « Le drapeau turc » dit :

“Je n'ai pas une opinion politique fixée. Je possède un peu des opinions de la droite et de la gauche ou divers points de vue. Mais je suis toujours contre ceux qui associent la religion et le nationalisme avec la politique. Généralement, j'essaie de contribuer à la formation d'un ordre équilibré et à l'augmentation de la concurrence en défendant le parti d'opposition. J'essaie de soutenir les politiciens qui sont loyaux et laborieux qui donnent l'importance à la santé et à l'éducation et qui ne font pas de discrimination religieuse, linguistique, raciste ou sectaire. J'ai un peu de tendance nationaliste. C'est-à-dire la fidélité à la république et être unis contre les ennemis. Cela n'existe-t-il pas chez tous les turcs ? Je mets la photo du drapeau sur mon

¹¹⁷ Entretien fait avec I2, Istanbul, 02.06.2010.

profile en cas d'un incident de terreur sur Facebook, ou voilà dans l'incident de Mavi Marmara à Israël j'ai mis le drapeau. Il n'y avait autre chose à faire sous ces conditions. J'ai fait mon service militaire comme il faut quand le temps est arrivé. Si on me demande à le refaire je peux le faire. Mais maintenant qu'est-ce que je peux faire d'autre de mettre la photo du drapeau sur le profile de Facebook? Je ne peux pas participer dans les troupes frontières n'est-ce pas."¹¹⁸

Uniquement un seul participant se définit comme un kémaliste, par contre la plupart des participants considèrent ces valeurs comme les valeurs qui doivent exister chez toutes les personnes comme une conviction générale. La plupart des participants précisait qu'ils ont le souci d'être mal compris au sujet de se définir comme un nationaliste et ils précisait qu'ils aiment leurs pays et ont un nationalisme positif. Les participants ont dit que leur sensibilité pour le nationalisme a récemment augmenté. Suivant les points de vue politiques nous pouvons dire que "les nationalismes" des jeunes stambouliotes, bien éduqués appartenant à la classe moyenne que nous avons parlé sont loin d'être un discours politisée qui place au centre les idéologie de la droite ou de la gauche.

4.2. L'Union Européenne que "nous ne méritons pas d'être sa membre"

Comme le sujet de l'Union Européenne est un sujet problématique aux yeux des gens ordinaires par raison de la relation entre cette dernière et la Turquie nous avons demandé aux interviewées ce qu'ils pense sur l'entrée à l'Union. Tandis que la minorité des participants ont une approche positive pour l'entrée à l'Union Européenne (UE), la plupart des participants le considèrent

¹¹⁸ Entretien fait avec I4, Istanbul, 03.07.2010.

comme une chose négative. Les trois personnes qui soutiennent l'UE précisent que leurs raisons de soutien sont seulement économiques et disent que la Turquie doit adhérer à l'union pour les avantages économiques et commerciaux et pour le développement de la Turquie. Quant à ceux qui ne soutiennent pas l'UE, ils ont généralement l'idée que la Turquie n'est pas digne de l'UE.

I5 ; femme, 31 ans, diplômée du département d'archéologie de l'université d'Istanbul, travaille dans une agence de publicité, membre du groupe « Le drapeau turc », dit à ce propos :

“L'adhésion à l'UE... Je pense que l'UE ne nous acceptera jamais mais si elle nous accepte, nous ne devons pas entrer. La raison est simple ; nous ne sommes pas européens. Nous ne ressemblons pas aux arabes de qui notre gouvernement essaie de se rapprocher récemment. S'il s'agit d'entrer à l'UE, je pense que le peuple turc ne peut pas adopter ces régulations, et je crois que notre nation sera précaire dans cet ordre. Nous allons vomir à l'intérieur du système, et ensuite le système nous vomira. Je souhaite que nous soyons différents...”¹¹⁹

En disant cela I5 considère le peuple de la Turquie comme un groupe homogène qui ne ressemble pas aux “autres nations”. Dans son discours il existe une admiration implicite envers les européens mais “malheureusement” l'acceptation que “nous sommes” différents d'eux. Il faut souligner que le “nous” national est utilisé d'une façon inconsciente dans tous les entretiens.

I6, femme, 25 ans, diplômée du département d'économie de l'université de Sabancı, membre du groupe « Heureux celui qui dit je suis turc » partage l'opinion de I5.

« Au début je n'étais pas contre l'UE. Mais je crois qu'il sera mieux si l'on n'y entre pas puisque quand j'évalue les concessions données pour entrer

¹¹⁹ Entretien fait avec I5, Istanbul, 03.06.2010.

pour l'UE sans réfléchir si les conditions sont cohérentes à nos propres identités ou non. D'ailleurs je ne pense pas qu'on puisse y adhérer quoi que nous fassions. Il ne s'agit pas uniquement des idées comme « les européens ne nous aiment pas » ; « que vont-ils faire avec 70 millions de plus » ; « la Turquie n'est pas uniquement les régions de Marmara et de l'Egée » mais aussi le fait qu'il existe des différences culturelles et sociales réelles. Je crois que nous ne pouvons pas soudainement rattraper les lacunes et cela causera un grand environnement du chaos tandis que nous ne pouvons pas résoudre les questions essentielles. C'est-à-dire, la Turquie doit travailler au plus pour cette union.»¹²⁰

I7, homme, 29 ans, diplômé du département des médias de l'université Bilgi, membre du groupe « Heureux celui qui dit je suis turc » est parmi ceux qui ne veulent pas entrer à l'UE. Selon I7:

« Entrer dans l'UE ou ne pas y entrer n'est pas un point clé pour nous. Il est évident qu'il n'y a pas de place pour cette communauté dans l'UE si l'on fait seulement les efforts pour y entrer et ensuite si l'on agit comme le passé. Pour cela, au lieu d'être infâme, c'est mieux que nous n'entrions pas dans l'UE. »¹²¹

Ce discours qui existe chez tous les participants qui sont contre l'entrée à l'UE correspond avec la veine occidentale du nationalisme. Ces discours correspondent avec les discours en faveur de l'ouest du nationalisme néolibéral et le néo kémalisme mentionnés dans la section précédente : Le fait de l'admiration pour l'occident, le fait que le pays ne soit pas considéré comme cohérent à l'occident, le souci d'influences potentielles négatives de l'occident sur le peuple turc, et surtout l'existence d'une peur d'exposer les mauvaises qualifications de la Turquie qui ne sont pas admirées par l'ouest.

¹²⁰ Entretien fait avec I6, Istanbul, 07.06.2010.

¹²¹ Entretien fait avec I7, Istanbul, 26.06.2010.

4.3. La question "des kurdes qui ne sont pas assimilés"

La question kurde est un des sujets les plus problématiques en Turquie. En Turquie, l'élément commun de l'identité est d'être turc selon les lois en vigueur. Or le discours officiel n'a jamais été clair sur le contenu du peuple turc. Nous ne savons pas encore qui sont inclus et qui ne sont pas inclus dans ce dernier. La maxime d'Atatürk "Heureux celui qui dit je suis turc" reflète l'incertitude sur ce sujet.¹²² Il n'est pas clair que si ce dernier fait allusion à l'ethnicité ou à l'union culturelle. Jusqu'aux années 2000 le nationalisme du discours officiel n'acceptait pas l'existence des kurdes comme un différent groupe ethnique, mais ce dernier avait une stratégie assimilationniste pour les kurdes.¹²³

Dans notre recherche nous analysons la question kurde dans le cadre des citoyens. Comme nous avons déjà cité, par conséquent à la structuration des politiques néolibérales des changements ont eu lieu surtout aux grandes villes et surtout à Istanbul qui est la plus grande métropole de la Turquie. Les inégalités se sont accrues de plus en plus, la pauvreté urbaine s'est de plus en plus répandue. Pendant les mêmes années la population kurde a subi l'immigration obligatoire vers les grandes villes de l'ouest et la plupart s'est joint de la pauvreté. Ils étaient face à des emplois informels et se sont installés dans les mêmes quartiers et cela a permis de leur percevoir comme une masse homogène.¹²⁴ Le fait que dans les médias aussi le mot "kurde" soit utilisé pour définir un groupe homogène qui a des intérêts communs a renforcé cette perception. Dans la condition des kurdes, la différence ethnique est ajoutée à la différence socio-économique et spatiale.¹²⁵

¹²² Cenk Saraçoğlu, *op.cit.*, pp.52-53.

¹²³ Ferhat Kentel, Meltem Ahıska, Fırat Genç, *Milletin Bölünmez Bütünlüğü : Demokratikleşme Sürecinde Parçalayan Milliyetçilikler*, TESEV, İstanbul, 2007.

¹²⁴ Cenk Saraçoğlu, *op.cit.*, p.93.

¹²⁵ *Ibid.* pp. 91-93.

En plus de cela le mouvement kurde dans le cadre de PKK, a augmenté les inquiétudes nationalistes dans la société et le discours du nationalisme turquiste a commencé à prendre une large place dans le langage quotidien.¹²⁶ Dans les années 1980 et surtout après 1990, la question kurde est définie comme le conflit entre la république turque et le mouvement nationaliste kurde se définissait plutôt qu'un conflit ethnique ou ethno politique.¹²⁷ Dans les discours nationaliste de la vie quotidienne, toutes les communautés kurdes qui ne sont pas assimilées sont considérées comme des partisans pour PKK.¹²⁸

Nous avons demandé aux participants leurs avis sur la question kurde et sur leur représentation dans le cadre de BDP. Presque tous les participants affirment qu'il n'existe pas de question kurde mais qu'il existe une question de PKK. I2 affirme que :

“Je ne crois pas qu'il existe une question de kurdes. La question est la terreur. Les kurdes et les turcs sont les gens du même territorial et de la même harmonie. C'est absurde de comparer cette question avec les droits des minorités noires et des indiens d'Amérique. Ce n'est pas un conflit des droits des minorités. Je crois que le pouvoir séparatiste et les puissances extérieures créent et alimentent cette question. Selon moi, je crois que la nation n'a pas un problème sur vivre et vieillir ensemble.”¹²⁹

Parmi les participants ; la tendance d'associer la question kurde avec les puissances étrangères est commune. Mais il faut noter que plusieurs groupes créés sur Facebook rassemblent PKK et Israël, et maudissent tous les deux comme un ennemi commun.

¹²⁶ Fatih Yaşlı, Yükselen Milliyetçilik : Eksik Parça Tamamlanıyor mu?, <http://www.birikimdergisi.com/birikim/makale.aspx?mid=24>, la date d'accès 04.07.2010.

¹²⁷ Nathalie Tocci, Türkiye'nin Kürt Sorununda İnsan Hakları, Sivil Toplum ve Çatışma, SHUR Working Paper Series, Novembre 2009, p.2.

¹²⁸ Füsün Üstel et Birol Caymaz, op.cit., p. 25.

¹²⁹ Entretien fait avec I2, Istanbul, 02.06.2010.

D'une même manière, I8 homme, 20 ans, étudiant de l'université de Sabancı, au département d'études culturelles, membre du groupe « Le drapeau turc » disait que :

”J'ai du respect pour les turcs d'origine kurde et qui se sentent et se voient comme une partie du pays et pour ceux qui acceptent de vivre en harmonie avec les autres. Parmi ces gens, il n'y a pas de question kurde. Je crois que les kurdes possèdent un potentiel très important pour le pays. Je crois que dans les zones géographiques où la plupart de la communauté habite ; on doit assurer les opportunités d'emploi, de santé et d'éducation suffisantes. La vraie question kurde est les gens qui ont des connexions directes avec la terreur”¹³⁰

I8 fait la distinction entre les autres et les kurdes qui sont assimilés. En plus presque tous les participants précisent que quand ils comprennent la question de kurdes de la part d'eux-mêmes, ils précisent qu'ils n'ont pas de problème avec ceux qui « se sentent comme un turc ». Ils ne pensent pas que les kurdes assimilés peuvent être un problème.

I5 essayait d'expliquer la question dans le cadre des dimensions économique:

”Je sais que les kurdes ont parfois été des victimes et je ne soutiens jamais ce genre de souffrance. Mais il y a des personnes qui ne sont pas kurdes et qui subissent ce genre de souffrances. D'après moi, le principe de l'égalité pour tout le monde est essentiel. En effet, les kurdes peuvent être présidents dans ce pays. Il n'y a pas de discrimination à ce point mais celui qui est important est cette dimension économique.”¹³¹

Avec ce discours, elle ignore la question des droits culturels et de l'identité en la réduisant à un niveau économique.

¹³⁰ Entretien fait avec I8, Istanbul, 13.05.2010.

¹³¹ Entretien fait avec I5, Istanbul, 03.06.2010.

Les explorations sur BDP sont en général conséquentes entre tous les participants. Tous les participants pensent que BDP est un parti dévoué à la terreur et n'a pas la légitimité. I9 homme, 24 ans, étudiant du département des relations publiques de l'université de Yeditepe, membre du groupe « Heureux celui qui dit je suis turc » commentait sur BDP comme suit :

« On voudrait bien penser qu'ils ont de la bonne volonté mais tu vois que ce n'est point le cas. L'État turc ne peut accepter une telle chose. C'est ouvertement du séparatisme. Les dimensions de l'effet de la terreur à l'intérieur de BDP ne sont pas claires. L'influence sur ce parti d'un assassin comme Öcalan, dont la culpabilité est évidente, écœurant. »¹³²

Quant à I6, elle transpose la relation de BDP avec le PKK :

“Je pense que ce parti est la forme légitime de l'organisation terroriste. D'après moi, il est en contradiction avec son nom. Je crois que l'intention principale n'est pas la démocratisation mais le séparatisme. Je pense qu'ils n'ont pas une place dans notre parlement parce qu'il y a beaucoup de politiciens qui ont choisi de vivre de cette manière et qui correspondent avec les activités terroriste. Je n'ai pas la tolérance contre ceux qui sont kurdes et qui ont choisi un mode de vie en faveur de l'organisation terroriste. Je ne comprends pas comment ces gens peuvent être l'ennemi du pays où ils habitent.”¹³³

Comme il est possible d'observer, la plupart des participants évaluent la question kurde dans le cadre de la question de PKK. Ils n'acceptent jamais la légitimité de BDP et le considèrent comme une partie de l'organisation terroriste. La question kurde constitue le point central des discours nationalistes après les années 1990. D'une manière intéressante, PKK et la question kurde sont liés avec les ennemis quotidiens et cycliques. Par exemple, ceux qui défendent l'identité kurde et ceux qui sont pour PKK ; sont accusés et associés

¹³² Entretien fait avec I9, Istanbul, 23.07.2010.

¹³³ Entretien fait avec I6, Istanbul, 07.06.2010.

avec l'identité l'arménienne et même on affirmait que Abdullah Öcalan est un arménien nommé Agop Artinyan.¹³⁴ De nos jours, il existait des groupes unifiant leur réaction contre PKK et contre Israël qui a organisé une attaque contre le navire Mavi Marmara. Dans des groupes de Facebook, des informations et des slogans contre PKK et contre l'Israël ont été diffusés.

Quand nous avons demandé aux participants leurs interactions avec les kurdes dans la vie quotidienne les réponses deviennent plus discriminatoires.

I7, homme, 29 ans, diplômé du département des médias de l'université Bilgi, qui travaille dans les séries télévisées comme assistant affirme que :

“Je suis né à Istanbul... J'aime me promener à Eminönü. Eminönü, Sirkeci, il y a beaucoup de kurdes la. Comment je peux décrire ils sont ignorants. En disant ignorant je veux dire qu'ils ne savent même pas parler. D'accord entre les turcs aussi il existe les ignorants mais il me semble que c'est plutôt les kurdes. Je peux les distinguer de leur accent, de leur habillement. Peut être que moi non plus je ne suis pas d'origine turc. Regarde moi est-ce que je ressemble a un turc avec ces yeux et ce teint. Mais je dis que je suis turc. Ce n'est pas si difficile. Mais la le but est différent.”¹³⁵

Quant à I4, qui est un supporteur de l'équipe Fenerbahçe crée un lien entre la diminution du nombre des supporteurs de son équipe, l'augmentation du nombre des supporteurs de Galatasaray et les kurdes.

“Les kurdes bien sur, ils vont supporter l'équipe préférée d'Apo. Mais nous les humains nous avons un enfant ou au maximum deux. Mais eux, ils ont au moins 10 enfants. Donc nous sommes condamnés à être minoritaire.”¹³⁶

I4 en ajoutant qu'il a des amis d'origine kurde, affirment que sur les kurdes qu'il rencontre dans sa vie quotidienne:

¹³⁴ Mesut Yeğen, Türklük ve Kürtler, Bugün, dans Birikim no : 188, Décembre 2004, pp. 32-33.

¹³⁵ Entretien fait avec I7, Istanbul, 26.06.2010.

¹³⁶ Entretien fait avec I4, Istanbul, 03.07.2010.

“Excuse moi mais je ne peux pas manger avec eux dans ma maison, je ne peux pas les inviter à diner. En plus qu’est-ce qu’on va parler : *hara hiri vara viro* (il imite le langage kurde) c’est tout. Moi je suis inemployé, je ne peux pas trouver un boulot avec mon honneur. Eux ils vendent des mouchoirs, ils mendient, pas d’impôt, les argents directement dans la poche. Comment je ne me sens pas lésé ici. Les turcs sont les plus lésés éléments de leur pays mais personne ne le sait. Par exemple en Allemagne un homme tue sa femme. Les médias écrit que c’était un turc. Mais non c’était un kurde, parce qu’il n’y a pas d’assassinat d’honneur entre les turcs mais comment expliquer cela aux allemands. Nous les turcs sont méchants encore une fois. Mais en immigrant en Suède il dit je suis kurde, la Turquie m’a maltraité s’il vous plait acceptez moi. Et tu vois la Turquie est encore une fois méchant. Et quand cet homme aura tué sa femme les médias écriront que ce dernier était turc. Voilà cela me rend fou.”

137

Les kurdes qui ne sont pas assimilés sont acceptés comme une communauté homogène formée de personnes ignorantes, qui travaillent dans des secteurs informels et qui sont des séparateurs. Cenk Saraçoğlu nomme cette discrimination comme “l’exclusion en reconnaissant”. Les citadins ordinaires rencontrent dans leur vie quotidienne les kurdes, ils les reconnaissent et ils les excluent.¹³⁸ Dans le cas des kurdes le discours nationaliste de nos interlocuteurs, les stambouliotes bien éduqués, appartenant à la classe moyenne se rapproche parfois le racisme culturel. Selon Etienne Balibar le thème dominant du racisme de nos jours n’est plus l’hérédité biologique mais la capacité insurmontable des différences culturelles. Un racisme qui ne prétend pas la supériorité d’un groupe au premier lieu mais qui prétend la nuisibilité de l’incompatibilité des styles de vie et des traditions.¹³⁹

¹³⁷ *ibid.*

¹³⁸ Cenk Saraçoğlu, *op.cit.* p.125.

¹³⁹ Etienne Balibar, *Is There a “Neo-racism”*, dans *Race and Racialization, Essential Readings*, 2007, Toronto, pp. 83-86.

4.4. Les non musulmans "nos anciens amis citoyens"

La Turquie est un pays à majorité musulmane, il est dit que 99% de la population l'est. Lors de la formation de l'identité turque, le "nous" était déterminé comme ceux qui faisaient partie de l'identité ethnique turque; mais tous les musulmans qui vivent dans le pays ont été inclus dans cette identité ethnique turque.

Ceux qui devaient être purifiés, c'est-à-dire « les autres » étaient donc les personnes impossibles à turquiser soient les non-musulmans. Suite à cette purification ethnique, une structure sociale dont les 99% sont musulmans est formée au cours de longues des années. Les perceptions des participants à propos des non-musulmans sont moins exclusives en comparaison avec les perceptions au sujet des kurdes. Il s'agit d'une attitude adoptée envers les non-musulmans, la raison de cette appropriation est le fait qu'ils ne soient pas considérés comme une menace pour l'avenir du pays contrairement aux kurdes et qu'ils ne constituent pas de minorités majoritaires. Cette adoption peut être le résultat de ces conditions. Etre ami avec les non-musulmans est devenu un symbole d'être citoyen.¹⁴⁰ Or, il faut noter que cela ne veut certainement pas dire que le discours contre les arméniens et les juifs est marginalisé.

Après avoir précisé qu'il existe beaucoup de non-musulmans autour d'elle, I17 qui a 26 ans, femme, diplômée de la faculté de la communication de l'université de Bilgi, qui travaille comme le coordinateur de la communication dans une grande entreprise dit :

“Je pense que les minorités non-musulmanes sont une couleur pour la Turquie et le fait est similaire avec la question de kurdes ; nous avons vécu ensemble dès notre existence sur ces terres et je pense que la croyance à différentes religions ne changera pas la réalité qu'ils sont turcs. Mais,

¹⁴⁰ Arus Yumul, Azınlık mı Vatandaş mı, dans Türkiye'de Çoğunluk ve Azınlık Politikaları: AB Sürecinde Yurttaşlık Tartışmaları, TESEV yayınları, İstanbul, 2005, p. 97.

malheureusement, je me sens qu'ils se trouvent eux-mêmes face aux discriminations probablement ; il n'y a pas, une telle discrimination dans le contenu de la politique mais je pense qu'il y a une discrimination qui se passe dans le cadre des relations sociales."¹⁴¹

I11 femme, 28 ans, diplômée du tourisme et de l'administration de l'université de Boğaziçi, membre du groupe « Heureux celui qui dit je suis turc » précise qu'elle connaît beaucoup de personnes non musulmanes.

“Il y a beaucoup de non-musulmans autour de moi. Ils vivent dans un environnement très fermé. Ils préfèrent de vivre dans un environnement familial ; ils préfèrent travailler avec les non-musulmans, se marier avec les autres non- musulmans, passer le temps dans les espaces définis, dans les quartiers déterminés et habiter dans ces quartiers... La raison essentielle de cela est le fait qu'ils ont généralement un niveau économique supérieur aux musulmans, cette supériorité leurs assure une prospérité. A ce jour, l'argent est surtout une assurance mais je suis sûre qu'ils ne se sentent pas à l'aise. Je pense qu'ils observent chaque développement avec souci. Et bien sûr, le gouvernement actuel les ennuie."¹⁴²

Ils attribuent l'hostilité contre les non musulmans à l'approche discriminatoire de l'islamisme. Ils précisent que l'AKP ignore les droits des minorités non musulmanes suivant la tradition islamiste. Cette sensibilité qui n'était pas claire au sujet de la question kurde est montrée contre les non musulmans qui sont considérés comme des alliés contre l'islamisme ou l'AKP.

En parlant du gouvernement actuel, I12, femme, 24 ans, diplômée de droit de l'université de Marmara, qui fait son master dans l'université de Bilgi, membre du groupe « Le drapeau turc », précise l'existence de la discrimination contre les non musulmans et elle affirme que la perte des non musulmans serait en même temps une grande perte pour la Turquie :

¹⁴¹ Entretien fait avec I17, Istanbul, 12.06.2010.

¹⁴² Entretien fait avec I11, Istanbul, 10.06.2010.

“Il faudra qu’il n’y existe aucune différence entre les citoyens turcs et les non musulmans. J’ai beaucoup d’amis grecs, juifs et chrétiens. Et je pense que même si ils ne s’expriment pas ; ils ont peur que l’histoire se répète. Je pense qu’ils ont raison d’avoir cette peur si l’on regarde la structure rigide du gouvernement actuel de la Turquie. L’utilisation d’un mot simple : “infidèle” est une méthode de discrimination, d’insulte et d’humiliation contre les non musulmans. En plus, grâce à mes amis non musulmans, je sais qu’ils ont une perception comme ça. Le gouvernement les a rendus un par un, en des individus silencieux faisant partie d’une communauté silencieuse.”¹⁴³

Pour nos interlocuteurs les non musulmans ne sont pas le point de convergence de la discrimination comme les kurdes. Nous pouvons soutenir cette expression par le fait d’absence du terme « non musulmans » dans les titres des 93 groupes nationalistes des 100 groupes le plus populaire de la Turquie sur Facebook.¹⁴⁴ Mais au sujet de l’assassinat de Hrant Dink il existe des inquiétudes.

Selon I1, l’assassinat de Hrant Dink était un événement qui a beaucoup endommagé l’image globale de la Turquie. Mais I1 dit qu’elle ne peut pas comprendre les gens qui disent “nous sommes tous arméniens”. Selon elle :

“Dans ce pays beaucoup d’autres personnes ont été tuées. Quand Uğur Mumcu avait été tué personne n’avait dit que nous sommes tous Uğur Mumcu. Ils ont mourut pour rien. Je pense que l’événement de Hrant Dink est un peu surfait.”¹⁴⁵

¹⁴³ Entretien fait avec I12, Istanbul, 27.06.2010.

¹⁴⁴ <http://www.facebakers.com>, date d’accès 08.07.2010.

¹⁴⁵ Entretien fait avec I1, İstanbul, 22.05.2010.

4.5. La laïcité : Supporter les valeurs républicaines contre la menace des modes de vie

Les élections législatives du 3 novembre 2002 ont été remportées par le Parti de Justice et de Développement qui se définit comme un parti conservateur et démocrate. Cette situation a causé l'augmentation de la tension pour certaines parties du pays. Les élections législatives de 2007 ont été réalisées sous l'ombre des discussions sur l'élection du Président de la République réalisée et les discussions de la déclaration des Forces Armées Turques du 27 avril 2007. Avec cette déclaration qui a été fait sur internet appelée e-ultimatum, TSK avait précisé que les événements ayant lieu contre la laïcité étaient devenus sérieux et dangereux et que les militaires ne se gêneraient pas à intervenir en utilisant des pouvoirs attribués par des lois. AKP a obtenu les 46,58 % des votes aux élections et il est devenu un des partis dans l'histoire de la république de Turquie. Ce fait a augmenté la tension au sein de ceux qui avaient des doutes concernant l'assurance de la laïcité et a cause le renforcement de la perception que le régime actuel est en danger.

Tayyip Erdoğan avait fait les déclarations suivantes :

“Notre parti a reconstruit le centre politique de la Turquie par son identité conservateur-démocrate et a réuni le centre-droite sur son propre fond d'une manière plus fort. Nous ne sommes pas la continuation d'un parti. Notre parti actuel est en ligne démocrate conservateur.”

Pourtant cette explication n'avait pas changé la méfiance envers AKP et l'idée qu'ils ont un agenda secret pour établir la charia. Le fait que les républicains définissent les islamistes comme le pôle opposé et le fait que tous les deux partis se considèrent comme composants essentiels du pays ; ont transformé à une tension très sévère par le gouvernement d'AKP. Quand des questions sur le gouvernement sont adressées aux participants, la plupart des interviewés s'expliquent dans le cadre de la laïcité. La moitié des interviewés

considèrent AKP comme une menace contre le régime mais l'ensemble considère le parti comme une menace contre leurs propres modes de vie.

I13 femme, 26 ans, qui travaille dans une école maternelle comme professeur aux échecs, pense que AKP veut changer le régime, elle dit à ce propos :

“Je ne suis pas sûr s'ils peuvent établir ou non mais la tendance est exactement vers le régime islamique. Nous sommes face à un gouvernement qui souhaite établir la charia. L'existence de laïcité est la plus grande menace et le plus grand ennui pour eux. La laïcité est l'obstacle devant leurs projections. Mais je ne peux plus reconnaître mon pays. Ce peuple mérite tout. Qu'est-ce que Atatürk avait dit ? Il a dit que chaque nation est dirigée de la manière qu'elle mérite. Pour cette raison, je pense que ce peuple mérite d'être dirigé comme ça. Leur plus grand objectif est de faire introduire l'islam dans le gouvernement. Ils souhaitent détruire toutes les valeurs que nous avons construites jusqu'à ce jour, je vois AKP comme un contre-mouvement révolutionnaire.”¹⁴⁶

I14, homme, 30 ans, travaille dans le département de marketing institutionnel dans une entreprise multinationale, membre du groupe « Heureux celui qui dit je suis turc » pense également qu'AKP constitue une menace contre le régime existant :

“Je pense qu'une nouvelle forme d'administration est apparue avec AKP et cela se développera de plus en plus. Ils essaient de nous imposer en cachette un système de charia. Tout ce qu'AKP fait partie de leur agenda caché. Le nom du système d'administration du gouvernement sera la laïcité, mais je parle d'un système qui fonctionnera selon les lois islamiques. Car ils n'oseraient jamais oser changer le nom. La puissance des partisans de la législation musulmane n'est pas suffisante pour effacer le nom de la laïcité. Certaines choses changent c'est sûr, mais quand même ils réalisent ce qu'ils

¹⁴⁶ Entretien fait avec I14, Istanbul, 15.06.2010.

veulent. Ils nous montrent le nom de la laïcité et nous enchantent par l'utilisation du mot. Où est la laïcité? La pression sociale existe dans notre pays. Les bars, le nombre des places qui vendent de l'alcool diminuent. Pendant le ramadan, quand je bois de l'eau, même pas d'alcool dehors, ils me regardent comme s'ils nous tueraient. La partie islamique s'alimente de ce système. S'ils effacent complètement la laïcité, ils ne peuvent pas prendre le soutien des États-Unis et de l'Europe peut-être. C'est contre les intérêts de ces gens. La chose la plus importante pour eux c'est le profit, c'est-à-dire l'argent et le pouvoir. Ce système est convenable pour eux. Je pense qu'ils nous imposeront leur propre mode de vie. Comme un coup silencieux."¹⁴⁷

I3, femme, 25 ans, diplômée du département d'économie de l'Université de Galatasaray, qui travaille dans une entreprise francophone, qui est le membre du groupe de «Le drapeau turc », est parmi ceux qui pensent que le régime islamique est une menace contre leurs vies. Elle précise à ce propos :

“Ceux qui sont consciemment ou inconsciemment pour la régime islamique sont des gens qui ne comprennent pas totalement la laïcité et qui n'accordent pas suffisamment de l'importance à ce concept. Je pense que le mot « laïcité » ne peut pas être limité par les articles juridiques. Si la laïcité n'existe pas, chacun interviendra dans la vie de l'autre, par exemple il aura le droit d'intervenir si tu jeûnes ou si tu ne jeûnes pas. En effet, cette pression sociale augmente au fils du temps. Pendant le ramadan, moi et ma famille ; nous ne buvons pas d'alcool et nous sommes jeûnons autant que nous pouvons. Mais j'ai des amis qui boivent de l'alcool pendant le ramadan. Et si cette perception de laïcité périclète, ils (mes amis) sentiront une pression très forte sur eux. Ce gouvernement ne peut pas résoudre les problèmes du pays qui menace l'État. Ils travaillent pour leurs profits, ils volent etc. Il existe un grand problème de chômage dans le pays mais ils essaient de faire oublier tout ; en cachant tout justement derrière de la religion. C'est de la tromperie des gens en faisant sentir leur pouvoir, et en abusant des croyances des gens. En effet, la

¹⁴⁷ Entretien fait avec I15, Istanbul, 30.07.2010.

religion est une chose personnelle, je suis une personne croyante pour moi-même mais je n'ai pas le droit de le refléter à la communauté. Et je ne l'impose pas aux gens. Je pense que personne ne peut me l'imposer non plus.»¹⁴⁸

I15, homme, 22 ans, étudiant du département de génie informatique de l'université de Işık, et membre du groupe « Le drapeau turc » ne pense pas que le gouvernement islamique constitue une menace, mais il pense que la communauté est devenue conservatrice avec le temps et que les conservateurs s'enrichissent. Il considère que cette richesse leur donne un sentiment de confiance et il rajoute :

« Par exemple, il n'y avait pas autrefois mais maintenant nous commençons à voir les femmes en voile partout. Par exemple nous allons à Kanyon, Harvey Nichols et nous voyons des voitures de luxe, bien sûr, elles ont le droit mais je pense qu'il s'agit d'un enrichissement disproportionné à cause de ce gouvernement. Je considère la laïcité comme une valeur indispensable parmi les valeurs républicaines. C'est mon mode de vie et je n'interviens pas à leur mode de vie, ils ne peuvent pas se mêler de mon mode de vie non plus. Je pense qu'un conflit sanglant peut réaliser dans le cas où ils interviendraient. »¹⁴⁹

La plupart des participants ont été présents aux meetings de république comme l'activité politique. Certains participants ont précisé qu'ils ne pouvaient pas y participer pour diverses raisons, mais ont souligné qu'ils auraient sincèrement voulu y être. La plupart des interviewés pensent que le fait que l'épouse du Président de la République porte le foulard est une question d'esthétique.

I16 homme, qui a 28 ans, diplômé de la faculté de la communication de l'université de Yeditepe, travaille comme responsable des relations avec la clientèle dans une entreprise, qui est le membre du groupe « Le drapeau turc ».

¹⁴⁸ Entretien fait avec I3, Istanbul, 17.06.2010.

¹⁴⁹ Entretien fait avec I15, Istanbul, 27.06.2010.

dit que la femme voilée du président de la république est « une mauvaise image » et précise qu'il est très irrité à cause de l'image de la Turquie envers le monde extérieure. Il dit :

« Maintenant tout le monde peut parler ainsi : nous regardons les femmes des présidents de la Syrie et de la Jordanie. Elles sont très modernes, belles. Mais quant à la Turquie, il y a une femme qui porte un voile biscornu sur sa tête. C'est une mauvaise image pour la Turquie. Et puis, pendant des années, nous essayons de nous expliquer que notre communauté n'est pas voilée, et nous essayons d'effacer cette image. C'est un grand ennui pour nous, ça pose beaucoup de problèmes. Sinon, je ne suis pas contre. Tout le monde peut s'habiller comme il veut. Par contre c'est une situation inquiétante sur le plan international. Et après tout ça, nous essayons d'entrer à l'UE. Comment l'UE nous acceptera avec cette image? »¹⁵⁰

Le foulard de l'épouse du Président de la République, alors qu'il ne pose aucun problème du point de vue politique, peut facilement devenir un élément qui dérange le public du point de vue de la présentation et de l'image du pays.¹⁵¹ Il est possible de constater que les participants n'ont pas un point de vue commun sur la menace d'AKP contre le régime mais ils s'unifient sur un plan commun à propos de la menace d'AKP concernant les modes de vie.

Ils pensent aussi que la laïcité est indispensable pour pouvoir protéger leur mode de vie. Ils précisent qu'ils peuvent les tolérer si et seulement si ils ne se mêlent pas de leurs modes de vie en faisant une discrimination entre « nous » et « ils ». A première vue la laïcité peut ne pas être vue comme un élément qui influence la perception nationaliste mais dans le cas de Turquie. Dans ce travail la laïcité est évaluée comme une valeur culturelle et un élément *sine qua non* pour appartenir la communauté imaginée de nos interlocuteurs. Maintenant nous allons évaluer notre travail dans la partie suivante.

¹⁵⁰ Entretien fait avec I16, Istanbul, 19.07.2010.

¹⁵¹ Rifat N.Bali, op.cit.

CONCLUSION

Alors que la mort des États nations était annoncée par un significatif nombre de chercheurs avec les bouleversements engendrés par la mondialisation néolibérale, ces derniers sont toujours la forme dominante d'organisation politique dans le monde entier. Jusqu'aux années 1990, les études de nationalisme étaient concentrées sur son émergence et l'influence de l'État et les élites politiques sur l'émergence et la structuration de celui-ci. Ces analyses macro structurelles restent insuffisantes pour expliquer la perpétuation de l'identité nationale. Les études qui prennent au centre le rôle primordiales de ces forces ignorent les manifestations de la nation dans la vie quotidienne. La nation n'est pas seulement le produit des forces macro structurelle, elle est à la fois des accomplissements pratiques des gens ordinaires qui s'attachent des activités habituelles.

Cette étude essaie de montrer un des mécanismes de reproduction du nationalisme qui est enraciné de la vie quotidienne. En faisant cela elle découvre que la reproduction et la propagation du nationalisme dans les temps contemporains ne se fait pas seulement par l'intermédiaire de l'État. Comme le dit Hobsbawm, Gellner, Anderson et Billig, l'État a un rôle essentiel sur la reproduction de "son" nationalisme mais il existe d'autres récits nationalistes qui sont reproduits par le moyen des activités sociales. C'est à dire l'État n'a pas un rôle unique dans la socialisation nationale il existe des coproducteurs comme les produits de la culture populaire. Les personnes interagissent dans un espace sociale dans lequel la nation est un concept naturel et ordinaire pour eux.

Dans la première partie de l'étude nous avons essayé de discuter les théories qui prennent en considération l'influence du nationalisme sur les acteurs sociaux. Eric Hobsbawm, même si lui-même ne l'a pas fait ; a proposé d'analyser le nationalisme "par le bas" afin de comprendre le nationalisme. Benedict Anderson pour sa part a souligné l'influence psychologique du nationalisme sur les acteurs sociaux en le comparant avec les sentiments comme la parenté et la religion. Anderson ne considère pas le nationalisme comme un discours de pouvoir mais comme un sens culturel et une structure intellectuelle. Le nationalisme provenant du sentiment d'appartenance met l'accent sur les sentiments des individus. Selon lui les individus croient à la nation pour d'autres raisons psychologiques. Même si Anderson élabore l'influence du nationalisme sur les individus ce n'est pas un thème principal pour lui.

Au milieu des années 1990 Michael Billig a introduit la notion de nationalisme ordinaire dans la littérature. Selon lui tout le complexe de croyances, d'hypothèses, d'habitudes, de représentations et des pratiques qui produit l'identité nationale est reproduit dans la vie quotidienne d'une façon ordinaire. Les individus dès leurs plus jeunes âges perçoivent le monde par l'intermédiaire d'un habitus national et ce processus se résulte par l'oubli de son nationalisme. L'individu voit la nation comme une notion impérative. La reproduction de l'identité nationale selon Billig est fondée sur les suppositions habituelles sur l'appartenance qui pénètrent dans les médias ou le discours national est utilisée d'une façon non réfléchie. Billig soulignant l'importance de cette reproduction dans la vie quotidienne d'une façon ordinaire voit encore l'État comme le producteur original du discours nationaliste. Selon lui, les reproductions dans la vie quotidiennes sont les valeurs étatiques qui servent à légitimer un seul discours national homogène. Mais nous pensons que la perpétuation de la nation est non seulement soutenue par l'État mais aussi par les activités socio nationales des gens ordinaires.

Nous considérons la vie quotidienne, suivant Raymond Williams, comme "la structure du sentiment" ou une voie commune pour voir le monde

d'une façon cohérente en partageant un tas de points de références. Les manifestations du nationalisme dans la vie quotidienne servent à renforcer la perception de la nation comme une entité naturelle et obligatoire. Elles soutiennent la conception de "nous" nationale en définissant précisément le contenu de ce dernier. Il est vrai que les récits nationalistes informels ont été devenus plus populaires au bout des années 1990. Nous avons analysé ce processus de la popularisation dans le cadre des effets de la structuration des politiques néolibérales.

Dans la deuxième partie de notre étude nous avons discuté le nationalisme "par le bas" en Turquie. Nous avons d'abord analysé les facteurs qui influencent la diversité et le contenu des récits nationalistes informels existant en Turquie. Par conséquent aux libéralisations dans tous les domaines de la vie, la pression qu'exerçait l'État sur les identités a diminué et dans ces années il a été vécu une explosion d'identités au sein de la vie quotidienne. Parallèlement à cela les récits nationalistes informels ont gagné plus de visibilité. Nous avons évalué les principaux récits nationalistes qui se reproduisent par les gens ordinaires perpétuellement dans le cadre de la conjoncture spécifique à la Turquie et des influences de la structuration des politiques néolibérales.

Ensuite dans la troisième partie nous avons fait un travail de terrain afin de comprendre la perception sur le nationalisme d'un groupe de gens ordinaires, les jeunes stambouliotes bien éduqués appartenant de la classe moyenne. Nous avons choisi les métropolitains appartenant à la classe moyenne. Istanbul est caractérisé par deux dynamiques historiques des vingt dernières années, premièrement le processus de la structuration des politiques néolibérales qui font sur la ville les transformations pluridimensionnelles et deuxièmement l'immigration des kurdes ont changé la structure sociale, culturelle et démographique de la ville. Ces deux dynamiques ont des influences sur la perception du nationalisme par nos interlocuteurs. Ces derniers comme ils appartiennent à la classe moyenne ont un certain pouvoir d'achat bien plus élevés que les cibles de la pauvreté urbaine mais bien plus

bas que les classes aisées. Ils représentent la partie de la population qui a pu s'intégrer à la consommation globale mais en même temps comme ils travaillent activement ils sont des acteurs actifs de la vie quotidienne urbaine. Donc contrairement ceux qui appartiennent aux classes aisées ils rencontrent "les autres" habitants de la ville.¹⁵² Cette interaction a des influences sur le contenu de "leurs nationalismes".

Pendant notre travail, nous avons suivi la méthodologie proposée par Jon E. Fox et Cynthia Miller-Idriss. Selon eux la perception du nationalisme les gens ordinaires peuvent être comprise par le biais de la conversation. Les actes de parler montrent les façons dont le nationalisme est engagé, constitué et propagé. Les interactions quotidiennes nous intéressent autant que l'habitus national. Dans ce cadre nous avons profité d'une approche qui n'est privée ni du capital acquis de l'interlocuteur ni de l'interaction. Donc en suivant Jon E. Fox et Cynthia Miller-Idriss mais également Norman Denzin et Pierre Bourdieu nous avons fait des entretiens approfondies avec notre échantillon.

Nous avons demandé à nos interlocuteurs les questions sur leur famille, sur leur attitude politique, sur les échelles de la distance sociale et sur les principaux événements qui peuvent influencer le contenu de leur point de vue nationalisme afin de conceptualiser leur perception nationaliste. Toutes ces questions nous ont montré la diversité des façons dont les gens ordinaires comprennent eux-mêmes le monde qui les entoure en termes nationaux.

Les jeunes stambouliotes bien éduqués appartenant aux classes moyenne que nous avons parlé ont affirmé qu'ils ont le souci d'être mal compris au sujet de se définir comme un nationaliste ils préfèrent de se définir comme des patriotes. Tous utilisaient le "nous" national en faisant référence à la communauté imaginée des turcs comme une entité homogène. Le plus problématique sujet dans le discours nationaliste de ce groupe est la question kurde. Les kurdes sont reconnus comme un "autre" entité par les stambouliotes

¹⁵²Sevilay Kaygalak, "Yeni Kentsel Yoksulluk : Göç ve Yoksulluğun Mekansal Yoğunlaşması", *Praksis* no : 2, 2002, pp.130-132.

que nous avons parlé qui sont formés des gens qui gagnent de l'argent par des voies illégaux, qui ne savent pas vivre dans les villes. Cette reconnaissance de la différence socio culturelle des kurdes dont les dynamiques qui sont strictement liées à la vie quotidienne, est une notion qui n'existait pas dans le discours officiel. Donc comme nous avons cité les récits nationalistes reproduits par les gens ordinaires ne doivent pas suivre le discours officiel étatique mais plutôt ils reflètent la logique, les impératives et les inquiétudes du contexte quotidien dans lequel ils sont enfoncés.

Aucun des interviewées n'est partisan pour le parti du Mouvement Nationaliste. Dans la dernière élection la plupart ont voté pour le parti Républicain du Peuple (CHP), mais "à cause du manque d'alternatif". Ils ont déclaré qu'ils pouvaient voter pour un parti laïc qui se trouve au centre. Donc ils ne sont pas non plus partisans de CHP. Avant ce travail de terrain nous avons classifié les principaux discours nationalistes informels existant en Turquie dans la deuxième partie de notre étude. Donc nous pouvons dire que le discours nationaliste des jeunes adultes citadins bien éduqués que nous avons parlé, se nourrit surtout du néo kémalisme et du discours néolibéral mais de temps en temps il se rapproche du nationalisme turquiste aussi dans les sujets "critique" comme PKK ou la représentation des kurdes dans le parlement. Par contre nous n'avons pas remarqué l'influence du discours nationaliste islamiste. La plupart de nos interlocuteurs se définissent comme musulmans mais pas de pratiquants stricts. Mais leur perception nationaliste n'a pas de référence islamique.

Le discours nationaliste des jeunes stambouliotes appartenant aux classes moyennes est basé sur les références culturelles. Le plus important déterminant de ce nationalisme est "le mode de vie". L'incompatibilité des modes de vie cause l'exclusion. À ce point là les minorités non musulmans qui sont considérés comme des citadins cultivés peuvent être une partie de la communauté imaginée des jeunes stambouliotes alors que les kurdes ou les femmes voilées ne peuvent pas parce qu'ils ne partagent pas les mêmes valeurs culturelles.

Nos interlocuteurs se sentent tous menacés par le parti qui est au pouvoir. Ils ont peur qu'il puisse une intervention de leur mode de vie. La laïcité entre dans la scène ici. Ils voient cette dernière comme le protecteur de leur mode de vie. Les jeunes stambouliotes que nous avons parlés perçoivent le nationalisme comme un système de valeur. Pour être "turc" ou être un membre de cette communauté imaginée il ne faut pas être ethniquement turc mais il faut être laïc, poli, citoyen, bien parler le turc, etc. Au fur et à mesure que ces critères se diversifient le contenu de l'exclusion augmente.

Cette étude essaye de montrer que les récits nationalistes ne sont pas uniques à l'État mais il existe divers récits qui sont enracinés dans la vie quotidienne qui ne se reproduisent pas seulement par le biais des institutions étatique mais par les gens ordinaires et également par les médias. Dans le début de ce travail nous nous étions influencées l'excessivité des messages nationalistes dans la vie quotidienne. En fait nous avons essayé de montrer les l'excessivité des mécanismes de reproduction. Nous pensons tout de même que cette étude pourrait nous orienter vers une nouvelle recherche qui porterait sur l'analyse de divers récits nationalistes informels. Cela nécessiterait d'élargir le champ de cette recherche.

ANNEXE

La liste des participants

	Age	Sexe	L'enseignement	Le métier
I1	25	Femme	diplômée du département de Consultation Psychologique et d'Orientation de l'Université de Boğaziçi	psychothérapeute
I2	27	Femme	diplômée du département de Philosophie de l'Université Istanbul	productrice dans une chaîne de télévision
I3	25	Femme	diplômée du département d'économie de l'Université de Galatasaray	travaille dans une entreprise francophone
I4	31	Homme	diplômé du département de FLE de l'université d'Istanbul	ne travaille pas
I5	31	Femme	diplômée du département d'archéologie de l'université d'Istanbul	travaille dans une agence de publicité
I6	25	Femme	diplômée de l'économie de l'université de Sabancı	travaille dans une entreprise de commerce virtuel
I7	29	Homme	diplômé du département des médias de l'université Bilgi	travaille dans les séries télévisées comme assistant
I8	20	Homme	étudiant de l'université de Sabancı, au département d'études	

I8	20	Homme	étudiant de l'université de Sabancı, au département d'études culturelles	
I9	24	Homme	étudiant du département des relations publiques de l'université de Yeditepe	
I10	25	Femme	diplômée du département de l'économie de l'université de Galatasaray	travaille dans une banque franco-turque
I11	28	Femme	diplômée du tourisme et de l'administration de l'université de Boğaziçi	assistante, dans l'université de Boğaziçi
I12	24	Femme	diplômée de droit de l'université de Marmara, étudiante en master dans l'université de Bilgi	stagiaire dans un cabinet d'avocats
I13	26	Femme	diplômée des Relations Publiques de l'université de Marmara	professeur aux échecs dans une école maternelle
I14	30	Homme	diplômé de la gestion de l'université de Marmara	travaille dans le département de marketing institutionnel dans une entreprise multinationale
I15	22	Homme	étudiant du département de génie informatique de l'université de Işık	
I16	28	Homme	diplômé de la faculté de la communication de l'université de Yeditepe	responsable des relations avec la clientèle dans une agence de publicité
I17	26	Femme	diplômée de la faculté	coordinateur de la

BIBLIOGRAPHIE

A- OUVRAGES GENERAUX

ANDERSON Benedict, *Hayali Cemaatler*, Metis Yayınları, İstanbul, 2009.

BEAUD Michel, *Le basculement du monde*, Paris, Les Éditions La Découverte, 1997.

BILLIG Michael, *Banal Milliyetçilik*, Gelenek Yayıncılık, İstanbul, 2003.

BORA Tanıl, *Medeniyet Kaybı: Milliyetçilik ve Faşizm Üzerine Yazılar*, Birikim Yayınları, İstanbul, 2006.

BORA Tanıl, *Milliyetçiliğin Kara Baharı*, Birikim Yayınları, İstanbul, 1995.

BORA Tanıl, *Türk Sağının Üç Hali, Milliyetçilik Muhafazakarlık İslamcılık*, Birikim Yayınları, İstanbul, 2008.

BRUBAKER Rogers, *Ethnicity without Groups*, Harvard University Press, Cambridge, 2004.

BOURDIEU Pierre, *Langage et pouvoir symbolique*, Seuil, Paris, 2001.

BOURDIEU Pierre, *Questions de Sociologie*, Les Edition de Minuit, Paris, 1984.

CALHOUN Craig, *Milliyetçilik*, İstanbul Bilgi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, 2009.

CAN Kemal et BORA Tanıl, *Devlet ve Kuzgun: 1990'lardan 2000'lere MHP*, İstanbul, 2004.

CROTEAU David et HOYNES William, *Media society : industries, images, and audiences*, Sage Publications, Londres, 2003.

DENZIN Norman, *The Research Act: a Theoretical Introduction to Sociological Methods*, McGraw-Hill, New York, 1978.

EDENSOR Tim, *National Identity, Popular Culture and Everyday Life*, Berg, New York, 2002.

ELIAS Norbert, *The Society of Individuals*, Blackwell, Oxford, 1991.

GELLNER Ernest, *Nations et Nationalisme*, Payot, Paris, 1994.

GÜRBİLEK Nurdan, *Vitrinde Yaşamak*, Metis Yayınları, İstanbul, 1992.

HARVEY David, *Postmodernliğin Durumu*, Metis Yayınları, İstanbul, 2003.

HERZFELD Michael, *Culturaş Intimacy Social Poetics in the Nation-State*, Routledge, NewYork, 2005.

HOBBSAWM Eric, *Nations and Nationalism Since 1780*, Cambridge University Press, Cambridge, 1990.

HUTCHINSON John et GUIBERNAU Montserrat, *Understanding Nationalism*, Cambridge, Polity, 2001.

KENTEL Ferhat , AHISKA Meltem et GENÇ Fırat, *Milletin Bölünmez Bütünlüğü : Demokratikleşme Sürecinde Parçalayan Milliyetçilikler*, TESEV, İstanbul, 2007.

KOZANOĞLU Can, *Pop Çağı Ateşi*, İletişim Yayınları, İstanbul, 1995.

ORAN Baskın, *Az gelişmiş Ülke Milliyetçiliği Kara Afrika Modeli*, Bilgi Yayınevi, Ankara, 1997.

ÖZKIRIMLI Umut, *Milliyetçilik Kuramları Eleştirel Bir Bakış*, Doğu Batı Yayınları, İstanbul, 2008.

PEKER Mümtaz, *Türkiye 'de İç Göçün Değişen Yapısı: 75 Yılda Köylerden Şehirlere*, Tarih Vakfı Yayınları, İstanbul, 1999.

RENAN Ernest, *Qu 'est-ce qu 'une nation? Et autres récits politiques*, Imprimerie nationale, Paris, 1996.

SARAÇOĞLU Cenk, *Şehir, Orta Sınıf ve Kürtler İnkâr'dan "Tanıyarak Dışlama"ya*, İletişim Yayınları, İstanbul, 2011.

SCHUTT Russell K., *Investigating the Social World. The Process and Practice of Research*, Pine Forge Press, Newbury Park, 2006

ŞEN Furkan Y., *Globalleşme Sürecinde Milliyetçilik Trendleri ve Ulus Devlet*, Yargı Yayınevi, Ankara, 2004.

TOPRAK Ali, YILDIRIM Ayşenur, AYGÜL Eser, BİNARK Mutlu, BÖREKÇİ Senem, ÇOMU Tuğrul, *Toplumsal Paylaşım Ağı Facebook: "Görülüyorum Öyleyse Varım"*, Kalkedon Yayıncılık, İstanbul, 2009.

WENT Robert, *Küreselleşme: Neoliberal İddialar Radikal Cevaplar*, İstanbul, Yazın Yayıncılık, 2001.

WILLIAMS Raymond, *Culture and Society*, Columbia University Press, New York, 1983.

YAVUZ Hakan, *Modernleşen Müslümanlar : Nurcular, Nakşiler, Milli Görüş ve AK Parti*, Kitap Yayınevi, İstanbul, 2005.

B- ARTICLES

AKÇAM Taner, "Türk Ulusal Kimliği Üzerine Bazı Tezler", dans **Modern Türkiye'de Siyasal Düşünce, Tome 4 : Milliyetçilik**, İletişim Yayınları, İstanbul, 2002.

AKTAN Hamza, "Web 'Otağ'larından Sokağa Türk Irkçılığının Tezahürleri", dans **Birikim, no:215**, pp. 43-48.

ANTICHAN Sylvain, "Penser le nationalisme ordinaire avec Maurice Halbwach", dans **Rasons Politiques no : 37 Nationalismes ordinaires**, Presses de Sciences Po, Paris, Fevrier 2010.

BALIBAR Etienne, "Is There a "Neo-racism"", dans **Race and Racialization, Essential Readings**, Toronto, 2007.

BORA Tanıl, "Nationalist Discourses in Turkey", dans **South Atlantic Quarterly no: 102**, 2003.

BOURDIEU Pierre, "L'essence du néolibéralisme " dans **Le Monde diplomatique**, Mars 1998.

CABALLERO Paula Lopez, "Le nationalisme ordinaire, un régime de vérité pragmatique?", dans **Rasons Politiques no : 37 Nationalismes ordinaires**, Presses de Sciences Po, Paris, Février 2010.

CHAMPAGNE Patrick, "La rupture avec les preconstructions spontanees ou savantes", dans **Initiation a la pratique sociologique**, Dunod, Paris.

ERDOĞAN Necmi, "Neo-Kemalizm, Organik Bunalım ve Hegemonya", dans **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce, Vol:2 Kemalizm**, İletişim Yayınları, İstanbul, 2001, pp. 584-591.

ERIKSEN Thomas Hylland, "Formal and Informal Nationalism, dans **Ethnic ans Racial Studies, vol.16, no:1**, Janvier 1993.

FOX Jon E. Et MILLER-IDRISS Cynthia, "Everyday Nationhood", dans **Ethnicities, vol.8 no : 4**, 2008.

HUTCHINSON John, "Milliyetçilik, Globalizm ve Medeniyetler Çatışması", dans **21. Yüzyılda Milliyetçilik**, Bilgi Üniversitesi Yayınları, İstanbul, 2008.

IŞIK Nuran Erol, "Milliyetçilik, Popüler Kültür ve Kurtlar Vadisi", dans **Doğu-Batı, no 38 : Milliyetçilik I**, Aout-Octobre 2006.

KAYGALAK Sevilay, "Yeni Kentsel Yoksulluk : Göç ve Yoksulluğun Mekansal Yoğunlaşması", **Praksis no :2**, 2002, pp.124-172.

LAÇİNER Ömer, "'90'lı Yılların Apolitikliğinden, Günümüz Politikleşmesine", dans **Birikim no:224**, Décembre 2007, pp. 3-7.

MARTIGNY Vincent, "Penser le nationalisme ordinaire", dans **Rasons Politiques no: 37 Nationalismes ordinaires**, Presses de Sciences Po, Paris, Février 2010.

ÖZKIRIMLI Umut, "Türkiye'de Gayriresmi ve Popüler Milliyetçilik", dans **Modern Türkiye'de Siyasi Düşünce, Vol:4 Milliyetçilik**, İletişim Yayınları, İstanbul, 2003, pp. 707-717.

ŞENGÜL Tarık, "On the Trajectory of Urbanization in Turkey : An Attempt at Periodisation", dans **International Development Planning Review, volume 25, no : 2**, 2003.

TAŞKIN Yüksel, "12 Eylül Atatürkçülüğü ya da Bir Kemalist Restorasyon Teşebbüsü Olarak 12 Eylül", **Modern Türkiye’de Siyasal Düşünce, Tome 2 : Kemalizm**, İletişim Yayınları, İstanbul, 2001.

THROSSELL Katharine, "Un berceau bleu, blanc, rouge : le nationalisme ordinaire et l’enfance, dans **Rasons Politiques no: 37 Nationalismes ordinaires**, Presses de Sciences Po, Paris, Fevrier 2010.

TOCCI Nathalie, "Türkiye’nin Kürt Sorununda İnsan Hakları, Sivil Toplum ve Çatışma", dans **SHUR Working Paper Series**, Novembre 2009.

TURPIN Tilman, "La coupe du monde de football 2006", dans **Rasons Politiques no: 37 Nationalismes ordinaires**, Presses de Sciences Po, Paris, Fevrier 2010.

ÜSTEL Füsun et CAYMAZ Birol, "Seçkinler ve Sosyal Mesafe", İstanbul Bilgi Üniversitesi Sivil Toplum Çalışmaları Merkezi, İstanbul, Nisan 2009.

YEĞEN Mesut, "Türklük ve Kürtler, Bugün", dans **Birikim no : 188**, Décembre 2004.

YUMUL Arus, "Azınlık mı Vatandaş mı", dans **Türkiye’de Çoğunluk ve Azınlık Politikaları: AB Sürecinde Yurttaşlık Tartışmaları**, TESEV Yayınları, İstanbul, 2006.

C- JOURNAUX ET BULLETINS

BULAÇ Ali, "Rotamız Belli", **Zaman**, 03.07.2010.

İNSEL Ahmet et DÜZEL Neşe, "Ak Parti Ne Kadar Demokrat?", **Taraf**, 14 Janvier 2008.

İNSEL Ahmet, "Milliyetçi Mukaddesatçı Saldırganlık", **Radikal 2**, 28.05.2010.

İNSEL Ahmet, "CHP-DYP-MHP: Baykal ve CHP'si Dinî-Etnik Temelli Faşizan Milliyetçiliği Sıradanlaştırıyor", **Radikal 2**, le 24 Septembre 2006.

YALÇIN Soner, "Kılıçdaroğlu Hakkında Bilinmeyen Tek Gerçek", **Hürriyet**, le 23 Mai 2010.

D- INTERNET

www.Facebook.com

http://tr.wikipedia.org/wiki/%C3%87uval_olay%C4%B1, la date d'accès 06.06.2010.

http://www.mhp.org.tr/kitaplar/mhp_parti_programi_2009_opt.pdf, la date d'accès, 09.05.2010.

<http://www.zaman.com.tr/haber.do?haberno=950915&title=agos-gazetesinin-web-sitesi-hacklendi>, la date d'accès, 12.07.2010.

<http://www.facebakers.com/facebook-groups/>, la date d'accès 11.05.2010.

Steven Best et David Kellner, **Debord and the Postmodern Turn: New Stages of the Spectacle**,

<http://gseis.ucla.edu/faculty/kellner/essays/debordpostmodernturn.pdf>, la date d'accès, 19.06.2010.

Y.D. Çetinkaya, **Milliyetçi Harekette Yarılma ve MHP Kongresi**,
<http://www.birikimdergisi.com/birikim/makale.aspx?mid=234&makale=Milliyet%20Harekette%20Yar%20FDI%20ve%20MHP%20Kongresi>, la date d'accès 12.06.2010.

Rıfat N. Bali, Ertuğrul Özkök : Yeni Türk İnsanının Heykeltraşı,
www.rifatbali.com/images/stories/dokumanlar/ertugrul_ozkok.pdf, la date d'accès 12.06.2010.

Fatih Yaşlı, Yükselen Milliyetçilik : Eksik Parça Tamamlanıyor mu?,
<http://www.birikimdergisi.com/birikim/makale.aspx?mid=24>, la date d'accès 04.07.2010.

Jon Katz, **The Netizen : Birth of a Digital Nation**,
http://www.wired.com/wired/5.04/netizen/ff_netizen.html, la date d'accès 13.06.2010.

Bozkurt Güvenç, **Nasıl Bir Eğitim Reformu**,
www.tuba.gov.tr/userfiles/file/files.../NasilBirEgitimReformu.pdf, la date d'accès 14.07.2010.

CURRICULUM VITAE

Deniz Demir est née à Düzce en 1984. Diplômée du lycée Saint Joseph elle a fait ses études supérieures dans la faculté de Communication de l'Université Galatasaray. En 2007 elle a commencé à faire les études de master dans la faculté des Sciences Politiques à l'Université Galatasaray. Depuis 2009 elle est assistante dans la faculté de Communication de l'université Marmara.

TEZ ONAY SAYFASI

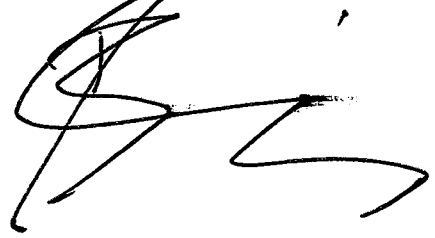
Üniversite Galatasaray Üniversitesi
Enstitü Sosyal Bilimler Enstitüsü
Adı Soyadı Deniz Demir
Tez Başlığı Türkiye’de Gündelik Hayatta Milliyetçiliğin Tezahürleri
Savunma Tarihi 01/04/2011
Danışmanı Doç.Dr.Birol Caymaz

JÜRİ ÜYELERİ

Ünvanı, Adı, Soyadı

Doç.Dr.Birol Caymaz

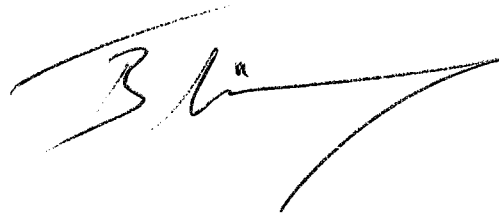
İmza



Yrd.Doç.Dr. Özgür Adadağ



Yrd.Doç.Dr. Buket Türkmen



Enstitü Müdürü

Prof.Dr. V.Mehmet BOLAK

